

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

LES DÉTERMINANTS DU BÉNÉVOLAT ET DES DONS DE CHARITÉ AU
CANADA EN 2004

Par **Guillaume DUPUY**

Département de sciences économiques
Faculté des arts et des sciences

Directeur de recherche:
Claude Montmarquette

Rapport de recherche présenté
Pour l'obtention du grade M. Sc. sciences économiques

Juillet 2008

Sommaire

Cette étude met à jour certains faits entourant le bénévolat et les dons de charité au Canada. À partir d'une enquête menée à ce sujet par Statistique Canada en 2004, l'objectif est de dresser un portrait des individus par rapport à leur prédisposition à la philanthropie. L'accent est d'abord mis sur le statut de bénévole ou de donateur, analysé de façon descriptive, puis économétrique, vis-à-vis différentes caractéristiques socio-économiques, géographiques et individuelles. Les mêmes facteurs sont repris dans une analyse quantitative pour évaluer si les déterminants de la décision de donner sont les mêmes que ceux de l'ampleur du don. À l'instar d'études réalisées précédemment sur le sujet, celle-ci conclut que le niveau d'éducation, la religion, l'âge et le revenu du ménage sont parmi les facteurs les plus importants à tous les points de vue. L'analyse du cas canadien révèle également que les bénévoles et les donateurs ne sont pas répartis de façon homogène à l'échelle du pays.

Table des matières

Liste des graphiques.....	iv
Liste des tableaux.....	v
1- Introduction.....	1
2- Revue de littérature.....	2
2.1 Bénévolat.....	2
2.2 Dons de charité.....	5
2.3 Bénévolat et dons de charité.....	8
3- Méthodologie.....	13
3.1 Présentation de l'enquête.....	13
3.2 Description des variables explicatives retenues.....	14
3.3 Modèles économétriques utilisés.....	19
4- Analyse descriptive.....	23
2.1 Bénévolat.....	23
2.2 Dons de charité.....	30
5- Analyse économétrique.....	38
6- Conclusion.....	52
Bibliographie.....	54
Annexe.....	55

Liste des graphiques

1 : Sexe, état civil et bénévolat.....	23
2 : Niveaux d'éducation et bénévolat.....	24
3 : Groupes d'âge et bénévolat.....	24
4 : Langue d'usage et bénévolat.....	25
5: Bénévoles selon la présence d'enfant(s) dans le ménage.....	26
6 : Bénévoles selon la région de résidence.....	26
7a) et 7b): Bénévoles selon la participation et le statut religieux.....	27
8: Bénévoles selon le revenu du ménage.....	28
9 : Bénévoles selon le secteur d'activité.....	28
10 : Sexe, état civil et donateurs.....	31
11 : Niveaux d'éducation et donateurs.....	31
12: Groupes d'âge et donateurs.....	32
13 : Langue d'usage et donateurs.....	32
14 : Donateurs selon la présence d'enfant(s) dans le ménage.....	33
15 : Donateurs selon la région de résidence.....	33
16a) et 16b) : Donateurs selon la participation et le statut religieux.....	34
17 : Donateurs selon le revenu du ménage.....	35
18 : Donateurs selon le secteur d'activité.....	35

Liste des tableaux

1 Résumé de la littérature retenue par ordre chronologique.....	11
1b) Résumé de la littérature retenue par ordre chronologique (suite).....	12
2: Variables explicatives.....	16
3: Répartition des valeurs des variables endogènes quantitatives.....	22
4: Heures moyennes de bénévolat par sous-groupe.....	29
5: Dons de charité annuels moyens par sous-groupe.....	36
6: Coefficients de la régression probit bivarié	38
7: Coefficients des régressions probit ordonnés.....	41
8: Probabilités prédites de la régression probit bivarié.....	44
9: Probabilités prédites de la régression probit ordonné (bénévolat).....	47
10: Probabilités prédites de la régression probit ordonné (dons de charité).....	49

1- Introduction

La philanthropie a longtemps été ignorée par les économistes puisqu'elle comporte certaines particularités qui la différencient des autres secteurs de l'économie formelle. Il est en effet difficile de parler d'un marché alors que les prix n'interviennent pas dans les décisions individuelles et ne régularisent pas l'offre et la demande. Néanmoins, l'importance de la contribution à l'économie canadienne du bénévolat et des dons de charité, deux éléments au cœur du secteur d'intérêt, est telle qu'on ne peut les ignorer. De plus, du point du législateur, ce sont des gestes méritoires qui doivent être encouragés.

De nombreuses questions méritent toutefois d'être soulevées avant d'introduire des incitatifs, afin d'en assurer l'efficacité. Qui sont ceux qui effectuent du bénévolat et des dons de charité au Canada? Est-ce que la décision de s'impliquer est fonction du niveau de capital humain? du revenu du ménage? S'agit-il d'activités répandues de façon homogène à l'échelle nationale? Voilà quelques thèmes qui seront abordés dans le cadre du texte qui suit.

Afin de répondre à ces interrogations, nous utiliserons des données rendues publiques dans le cadre de l'Enquête canadienne sur le don, le bénévolat et la participation de 2004. Pour procéder de manière cohérente, nous passerons d'abord en revue quelques-unes des conclusions que la littérature sur le sujet nous offre. La méthodologie qui sous-tend notre analyse sera ensuite présentée, en mettant l'accent sur les facteurs que nous ciblerons et sur les modèles économétriques utilisés. Il s'agira ensuite de traiter les données pour en tirer les conclusions en ressortent, d'abord à partir d'une analyse descriptive, puis en utilisant les outils économétriques appropriés.

2- Revue de littérature

Les auteurs qui s'intéressent à la philanthropie sous un angle économique sont de plus en plus nombreux. La section qui suit présente les principales méthodologies employées et les résultats obtenus. Les articles sont répertoriés en trois catégories : bénévolat, dons de charité, analyse conjointe. Il importe de souligner que parmi les textes présentés, celui de Tousignant (2001) revêt une importance particulière aux fins de ce travail. Ce dernier offre la première étude économétrique joignant bénévolat et dons de charité dans le contexte québécois. Elle s'inspire des travaux de Vaillancourt (1986 avec Payette; 1987; 1990, avec Carpentier; 1994), lesquels influencent également la démarche entreprise ici.

2.1 Bénévolat

Vaillancourt et Payette (1986) jettent les bases de l'analyse économique du bénévolat dans le contexte québécois. Leur œuvre contribue tout d'abord à définir un cadre d'analyse théorique pour le bénévolat. Cohérent avec les fondements économiques, le bénévolat peut être perçu comme une allocation de temps pour les membres d'un ménage. Le fait qu'un individu décide d'entreprendre du bénévolat dépend donc du rendement qu'il attribue à cette activité et des coûts qui y sont associés. Cette analyse est également compatible avec le modèle du capital humain, puisque le bénévolat est intimement lié aux opportunités sur le marché du travail, qui peuvent être complémentaires ou substituables au bénévolat.

Outre le modèle théorique qu'ils présentent, les auteurs procèdent à des observations empiriques d'après les données d'un supplément administré à une partie des répondants de l'Enquête sur la Population active de février 1980. Pour ce faire, un modèle probit est employé, dans lequel le fait d'être bénévole constitue la variable dépendante. Les facteurs utilisés pour expliquer ce comportement sont semblables à ceux retenus dans nos travaux (voir section 3.2). L'état civil, la fait d'avoir des enfants, la région de résidence et l'âge révèlent être des déterminants importants du bénévolat canadien.

Vaillancourt (1994) continue de traiter du sujet en analysant dans une perspective canadienne les données de 1987, toujours tirées de l'Enquête sur la population active. L'auteur passe en revue les différents facteurs socio-économiques susceptibles d'inciter un individu à devenir bénévole (âge, sexe, revenu, éducation, occupation, langue, religion, statut matrimonial, statut d'emploi, présence d'enfants dans le ménage, région de résidence, taille de la ville de résidence). Le modèle probit constitue le choix de l'auteur afin d'isoler l'effet des différents déterminants.

L'analyse de Vaillancourt révèle que les hommes canadiens sont moins enclins au bénévolat que les femmes, même en contrôlant pour les autres facteurs. L'auteur affirme que ce résultat reflète possiblement des préférences différentes entre le sexe quant à l'allocation du temps et l'organisation des activités hors-marché. Les autres facteurs considérés ont également un impact, qui varie parfois selon le sexe. Par exemple, avec l'âge, les individus deviennent plus ou moins enclins au bénévolat, mais l'effet diffère entre les hommes et les femmes. Un autre résultat qui retient l'attention est le fait que l'inclination envers le bénévolat est plus marquée dans les provinces des Prairies qu'au Québec, l'auteur soulignant que la population de cette province est plus homogène que celle des provinces de l'Ouest.

Day et Devlin (1996) considèrent les déterminants du comportement bénévole et des heures qui y sont consacrées. Pour ce faire, elles utilisent les données du Sondage sur l'activité bénévole, une enquête menée par Statistique Canada conjointement avec l'Enquête sur la population active de novembre 1987. Les variables dépendantes considérées sont, à l'instar de plusieurs auteurs, le statut de bénévole et les heures de bénévolat (sous forme logarithmique). En ce qui a trait aux variables explicatives, plusieurs variables socio-économiques sont considérées, mais l'originalité de l'analyse repose sur l'inclusion du niveau des dépenses gouvernementales en tant que facteur affectant le bénévolat. Les auteures estiment à la fois les dépenses *per capita*, tous secteurs confondus, puis raffinent le modèle en distinguant les dépenses selon différents secteurs (éducation, santé, économie, environnement, services sociaux, protection et sécurité). Un second raffinement est introduit en séparant l'échantillon en fonction du

sexe, afin d'analyser les différences potentielles entre les motivations des hommes et celles des femmes.

Les résultats obtenus d'après leur démarche confirment à plusieurs égards ceux d'autres auteurs tout en introduisant de nouveaux éléments dans la littérature. Tel qu'attendu, le sexe, le niveau d'éducation, la présence d'enfants dans le ménage et l'attitude face à la religion ressortent en tant que déterminants, à la fois au niveau du statut de bénévole et des heures consacrées. Les auteures notent également que le niveau de dépenses gouvernementales *globales* a une influence positive sur la probabilité d'être bénévole. Les auteurs rejettent donc l'hypothèse selon laquelle le bénévolat se substitue aux dépenses gouvernementales et qu'une baisse dans l'ensemble des dépenses publiques pourrait être compensée par une augmentation du nombre de bénévoles. Des nuances doivent toutefois être apportées à cette affirmation, dans la mesure où les auteures ont ensuite considéré un modèle où les dépenses publiques étaient réparties en différents secteurs. Les résultats obtenus dans ce modèle suggèrent que certaines dépenses ont une incidence négative sur la probabilité d'être bénévole, ce qui laisse entendre qu'il y a parfois une substitution entre le bénévolat et les dépenses publiques. Ces secteurs sont la santé, les services sociaux et l'éducation. Dans les autres secteurs (économie, protection et sécurité, environnement), les auteurs observent une complémentarité, à l'instar du résultat obtenu en considérant l'ensemble des dépenses publiques.

Day et Devlin (1998) poursuivent leur analyse économique du bénévolat à travers une étude portant sur le rendement estimé du bénévolat vis-à-vis le revenu. Les données utilisées proviennent à la fois de l'Enquête sur la population active de 1987 et du Sondage sur l'activité volontaire mené parallèlement. Pour obtenir le rendement associé au bénévolat, les auteures élaborent un modèle multivarié où la variable dépendante retenue constitue le logarithme du revenu du ménage. Malheureusement, les données ne permettent pas la distinction entre revenu du ménage et revenu individuel, ni celle entre les différentes sources de revenu. Les variables explicatives incluent un vecteur de caractéristiques reliées à l'individu (expérience, sexe, état matrimonial, éducation, heures travaillées, taille du ménage, présence d'enfants dans le ménage), à son milieu

(communauté de résidence, province de résidence), de même, bien entendu, qu'une variable dichotomique reflétant si l'individu a effectué du bénévolat dans l'année courante. Le modèle est ensuite raffiné de manière à distinguer différents types de bénévolat, en fonction du secteur dans lequel œuvre l'organisation dans laquelle le bénévole est impliqué.

La démarche menée confirme bon nombre de résultats amplement documentés dans la littérature. En contrôlant pour l'ensemble des variables, il y a un écart au niveau du revenu favorisant les hommes, les personnes mariées, et celles détenant un diplôme. L'écart géographique interprovincial favorise l'Ontario au détriment de l'ensemble des autres régions canadiennes, un résultat compréhensible étant donné l'année durant laquelle les données ont été prélevées. Les auteures remarquent toutefois que l'écart est minime entre l'Ontario et la Colombie-Britannique, cette dernière étant qualifiée de province la plus prospère du Canada en 1987. Quant au statut de bénévole, objet d'étude principal de l'article, celui-ci procure un rendement de 7% sur le « revenu » des bénévoles par rapport aux non bénévoles. Lorsque le modèle est précisé de manière à distinguer les types de bénévolat, ce sont ceux effectués auprès d'organisations à caractère économique ou encore sportif qui rapportent le rendement le plus élevé. Inversement, le bénévolat de nature religieuse ou civique rapporte un rendement inférieur, voire négatif. Les auteurs ne s'avancent toutefois pas à affirmer quelle est la source du rendement, c'est-à-dire si le bénévolat constitue davantage un investissement en capital humain, un signal positif quant aux caractéristiques individuelles ou une occasion de développer des réseaux de contacts sur le marché du travail.

2.2 Dons de charité

Barrett et. al. (1997) analysent sous un angle dynamique les déterminants des dons de charité aux États-Unis. Pour ce faire, ils emploient des données longitudinales tirées du *Statistics of Income* (SOI) entre 1979 et 1986. Les auteurs définissent plusieurs modèles dans leur cadre d'analyse, notamment en utilisant les spécifications d'effets fixes et d'effets aléatoires. La variable dépendante désignée correspond au logarithme des dons

annuels, mais les variables explicatives diffèrent à plusieurs égards. D'abord, la nature dynamique du modèle implique que les auteurs considèrent les valeurs passées du revenu et du prix de même que des estimations de leurs valeurs futures. De plus, le statut matrimonial et la présence d'enfants dans le ménage sont inclus dans le modèle.

Les résultats de leur démarche suggèrent que la structure de taxation a un effet persistant sur les contributions individuelles, même à long terme. Toutefois, l'élasticité-prix obtenue est inférieure, en valeur absolue, à 1 (-0,471). Les auteurs remettent donc en question l'hypothèse d'« efficacité trésorière » des dons de charité, selon laquelle les incitatifs fiscaux accordés aux donateurs induisent une augmentation des dons supérieure à la baisse des recettes gouvernementales due aux incitatifs. L'hypothèse d'efficacité au sens de Roberts, selon laquelle les dons de charité permettent d'accomplir un niveau de dépenses donné à un coût social moindre, est également remise en question. En ce qui concerne le statut matrimonial et la présence d'enfants dans le ménage, les régressions effectuées indiquent que la présence d'enfant n'affecte pas significativement l'ampleur des dons, tandis que le fait d'être en couple joue un rôle positif. Nous pourrions vérifier si tel est le cas d'après les données dont nous disposons.

Greene et McClelland (2001) examinent les paramètres fiscaux en vigueur aux États-Unis entourant les dons de charité. À l'aide de données provenant du *Survey of Consumer Finances* (SCF), du *Statistics of Income* (SOI) et du *Consumer Expenditure* (CEX), les auteurs construisent un modèle de régression MCO. La variable dépendante correspond au logarithme des contributions annuelles individuelles et les variables explicatives incluent le revenu personnel, le prix des contributions (estimé à partir des données fiscales), la richesse, de même qu'un vecteur de caractéristiques individuelles (âge, sexe, éducation, implication bénévole).

L'essentiel de l'analyse des auteurs porte sur les élasticités (prix et revenu), c'est-à-dire la sensibilité des dons vis-à-vis ces deux facteurs. Bien qu'il s'agisse d'éléments en dehors de notre cadre d'analyse, les auteurs tirent certaines conclusions qu'il sera pertinent de

considérer. Au niveau du revenu, ils constatent que les individus dont le revenu est élevé donnent, toute proportion gardée, une part plus significative de leur revenu à des fins de charité. En outre, les organismes religieux reçoivent la part du lion des dons effectués, suggérant une corrélation positive entre implication religieuse et dons, une affirmation que nous pourrions vérifier dans le cas canadien. Enfin, le fait d'être bénévole ressort positivement de leur modèle en tant que facteur de contribution. Il s'agit là d'un aspect central de notre analyse, dans la mesure où, comme nous le verrons, une des hypothèses sur laquelle notre modèle repose stipule que ces deux comportements doivent être analysés conjointement et non de manière isolée.

Gittell et Tebaldi (2006) étudient les déterminants des dons de charité aux États-Unis à travers une étude comparative des 50 États de l'Union. Les données utilisées proviennent de plusieurs sources, notamment du *U.S. Bureau of Census* et du *Internal Revenue Service* (I.R.S.). Les facteurs économiques dans leur analyse incluent le revenu individuel de même que le « prix » des dons de charité à travers les États, estimé à partir des déductions fiscales. Ils s'intéressent à des facteurs d'ordre socioculturel, parmi lesquels on note l'appartenance religieuse, la composition ethnique de l'État et la moyenne d'âge des habitants. Leur modèle, de type MCO, inclut également la participation à des activités bénévoles comme déterminant des dons de charité.

Leurs résultats suggèrent que les variables économiques ont un effet tel qu'attendu sur les dons de charité, à savoir que les dons tendent à croître avec le revenu individuel et avec les déductions fiscales accordées. Au niveau des variables socio-économiques, la proportion de Protestants dans un État a un effet positif sur les dons de charité, alors que les auteurs notent un phénomène inverse pour la proportion de Catholiques. Le niveau d'éducation joue un rôle positif, de même que le pourcentage de bénévoles dans l'État. L'âge s'avère également un facteur à considérer, les auteurs notant que la concentration de gens âgés entre 35 et 54 ans dans un État affecte négativement les dons de charité qui y sont effectués.

2.3 Bénévolat et dons de charité

Tousignant (2001) présente une analyse détaillée des déterminants du bénévolat et des dons de charité qui s'apparente en plusieurs points à la démarche appliquée ici. Outre le l'objet d'intérêt identique, l'auteure utilise les données provenant de l'Enquête nationale sur le don, le bénévolat et la participation de 1997 (ENDBP), depuis lors rebaptisée Enquête canadienne sur le don, le bénévolat et la participation (ECDBP). Les variables dépendantes retenues concernent à la fois le statut de bénévole et de donateur de même que l'importance de ces comportements, mesurée par les heures de bénévolat effectués de même que les montants donnés. Son approche considère plusieurs facteurs socio-économiques, c'est-à-dire l'âge, le sexe, le revenu, l'éducation, l'occupation, la langue, la religion, le statut matrimonial, le statut d'emploi et la présence d'enfants dans le ménage. Dans l'ensemble, ces facteurs révèlent avoir un impact sur les phénomènes d'intérêt, bien que l'effet varie selon le modèle utilisé. Ces modèles sont le probit dans le cas du statut de bénévole ou de donateur et le modèle MCO, avec la correction d'Heckman, pour les heures consacrées au bénévolat et les montants donnés.

Steinberg et Rooney (2005) s'intéressent à l'attitude des Américains vis-à-vis la philanthropie (dons de charité, bénévolat, autres dons tels dons de sang, de vêtements, etc.) dans le contexte particulier post-11 septembre 2001. Les données à la base de leur démarche proviennent d'un projet intitulé « America Gives » consistant en une enquête sur les déterminants de la philanthropie. Cette enquête a commencé avant le 11 septembre 2001 puis s'est poursuivie après. Étant donné l'impact que cet événement a eu sur l'objet d'intérêt du sondage, les auteurs ont dû apporter quelques modifications méthodologiques. L'échantillon total est donc scindé en deux pour les besoins des différentes régressions. L'analyse porte d'abord sur les facteurs qui affectent la philanthropie reliée au 11 septembre, en utilisant les modèles tobit et probit. Puis, en comparant les valeurs des moyennes que prennent les variables explicatives avant et après le 11 septembre, les auteurs tentent de déterminer si certains groupes ont modifié de façon significative leurs comportements suite aux attentats terroristes.

Les observations dans cette étude sont cohérentes avec d'autres travaux portant sur le même sujet. Le revenu du ménage constitue le facteur qui détermine le plus fortement la probabilité d'effectuer un don. L'âge joue également un rôle positif, mais l'effet diminue avec le temps. Le fait d'être actif religieusement s'avère un déterminant important dans le cas du bénévolat lié au 11 septembre, de même que le fait d'avoir déjà de l'expérience antérieure en la matière au cours des 12 mois précédents l'enquête. Les autres types de dons (sang, vêtements, etc.) sont quant à eux déterminés par des facteurs répandus dans la littérature, c'est-à-dire le sexe, le revenu et le niveau d'éducation. En outre, certains groupes semblent avoir modifié leurs comportements suite au septembre 2001. Les personnes de race blanche, provenant d'un ménage à faible revenu ou à revenu élevé, avec un niveau d'éducation élevé et actives religieusement ont significativement augmenté leurs dons de charité en comparant les valeurs moyennes des dons avant et après les attentats terroristes.

Mesch et. al. (2006) se sont intéressés aux déterminants joints du bénévolat et des dons de charité dans l'État de l'Indiana. Ils ont utilisé un échantillon basé sur huit sondages portant sur le bénévolat et/ou les dons de charité. Les facteurs au cœur de leur étude sont liés au sexe, au statut matrimonial et à l'appartenance à un groupe ethnique. Leur hypothèse de départ postule que le comportement philanthropique est fonction du niveau de capital humain et social qu'un individu possède. Dans cette perspective, les auteurs s'attendaient à ce que l'âge, le niveau de scolarité, et le revenu contribuent positivement au bénévolat et aux dons de charité. De la même manière, les personnes en couple, qui partagent leur capital social, devraient s'impliquer davantage si le capital social a un impact positif. Enfin, toujours selon leur hypothèse de départ, l'appartenance à une ethnie devrait jouer un rôle, dans la mesure où le niveau de capital social diffère d'une communauté à l'autre. Par exemple, la littérature américaine au sujet de la communauté noire suggère que les afro-américains compensent en capital social leur carence en capital humain.

Pour tester leurs hypothèses, les auteurs ont construit un modèle de type probit et un autre de type tobit, s'intéressant à la fois à la probabilité d'effectuer du bénévolat ou des dons

de charité de même qu'à leur intensité. Leurs résultats suggèrent que, tant au niveau du bénévolat que des dons de charité, les femmes et les personnes en couple sont plus enclines que les hommes célibataires à s'impliquer. Les personnes de race blanche dans leur échantillon effectuent davantage de bénévolat et de dons de charité que les personnes de race noire, mais l'effet racial devient négligeable après avoir contrôlé pour l'ensemble des variables explicatives.

L'analyse effectuée ici se veut à la fois une mise à jour des résultats obtenus par Tousignant, tout en offrant une perspective légèrement différente du point de vue méthodologique. D'abord, les différences régionales au sein du Canada seront analysées dans notre modèle, alors que Tousignant s'intéressait exclusivement à l'angle québécois. Les modèles de régression utilisés seront également différents, malgré le fait que les variables dépendantes seront identiques. Pour le statut de bénévole et de donateur, un modèle probit bivarié sera utilisé pour analyser les déterminants du bénévolat et des dons de façon jointe, tandis que Tousignant utilise plutôt deux modèles probit univariés. Au niveau des heures de bénévolat et des montants donnés, nous privilégions le probit ordonné au modèle MCO, à cause de l'incertitude entourant les données fournies par les répondants. Rappelons que les données proviennent d'entrevues téléphoniques et non de documents officiels, tels que les déclarations d'impôt, qui auraient pu fournir des informations plus précises quant aux dons de charité.

Le tableau qui suit résume les informations pertinentes à propos des études analysées.

Tableau 1 a):
Résumé de la littérature retenue par ordre chronologique

Auteur(s)	Lieu d'intérêt	Année de publication	Source des données	Modèle utilisé
Vaillancourt et Payette	Canada	1986	Supplément à l'Enquête sur la population active (fév. 1980);	Probit
Vaillancourt	Canada	1994	Supplément à l'Enquête sur la population active (oct. 1987)	Probit
Day et Devlin	Canada	1996	Supplément à l'Enquête sur la population active (nov. 1987)	Probit, MCO
Barrett et. al.	États-Unis	1997	<i>Statistics of Income (SOI)</i> , données longitudinales (1979-1986)	Effets fixes, Effets aléatoires
Day et Devlin	Canada	1998	Supplément à l'Enquête sur la population active (nov. 1987)	MCO (logarithme)
Greene et McClelland	États-Unis	2001	<i>Survey of Consumer Finances</i> (1998)	MCO (logarithme)
Tousignant	Québec	2001	Enquête nationale sur le don, le bénévolat et la participation (1997)	MCO (avec correction Heckmann), Probit
Steinberg et Rooney	États-Unis	2005	Sondage <i>America Gives</i> réalisé par le Centre sur la philanthropie (<i>Center on Philanthropy</i>)	Moyennes, Tobit, Probit
Mesch et. al.	Indiana (États-Unis)	2006	Analyse comparée de huit sondages	Tests t, Probit, Tobit
Gittell et Tebaldi	États-Unis	2006	<i>Internal Revenue Service (IRS)</i>	MCO

Tableau 1 b):
Résumé de la littérature retenue par ordre chronologique (suite)

Auteur(s)	Résultats significatifs
Vaillancourt et Payette	- Le fait d'être en couple et la présence d'enfant(s) dans un ménage augmentent la probabilité d'être bénévole
Vaillancourt	- Les Québécois, les individus ne pratiquant aucune religion et ceux à revenu faible sont moins enclins au bénévolat
Day et Devin (1996)	- Les hommes sont moins enclins que les femmes au bénévolat, mais y consacrent davantage d'heures - les dépenses gouvernementales affectent la propension des individus vis-à-vis le bénévolat dans un sens qui varie selon le type de dépenses
Barrett et. al.	- le fait d'être en couple et le revenu ont un effet positif sur les montants individuels de contributions caritatives - la présence d'enfant(s) dans le ménage n'a aucun effet sur les montants donnés
Day et Devin (1998)	- Le fait d'effectuer du bénévolat procure un gain en termes de revenu
Greene et McClelland	- Les bénévoles et les individus dont le revenu est élevé consacrent davantage aux dons de charité
Tousignant	- l'âge, l'éducation, le statut matrimonial, l'occupation, le revenu, la religion, la présence d'enfant(s) dans un ménage affectent la propension envers le bénévolat et les dons de charité
Steinberg et Rooney	- Le revenu du ménage, l'âge et le fait d'être actif religieusement affectent la propension envers le bénévolat et les dons de charité
Mesch et. al.	- Les femmes et les individus en couple s'impliquent davantage que les hommes célibataires (bénévolat et dons de charité) - L'effet racial est négligeable en contrôlant pour les autres variables socio-économiques
Gittell et Tebaldi	- La proportion de Protestants, de bénévoles et de gens fortement scolarisés dans un État des É.-U. a un impact positif sur les dons de charité qui y sont effectués

3-Méthodologie

3.1 Présentation de l'enquête

L'analyse qui suit se base sur des données provenant de l'Enquête canadienne sur le don, le bénévolat et la participation (ECDBP) de 2004. Effectuée pour la première fois de manière ponctuelle en 1997, cette enquête a été reprise en 2000 alors qu'elle portait encore le nom d'Enquête nationale sur le don, le bénévolat et la participation (ENDBP). C'est en 2001, dans le cadre de l'année internationale des volontaires décrétée par l'Organisation des Nations Unies, que le gouvernement fédéral a décidé d'instaurer un programme permanent d'enquête sur ces secteurs de l'économie canadienne et de rebaptiser l'enquête pour éviter la confusion avec ce qui se fait ailleurs dans le monde.

L'ECDBP est produite à partir d'une collaboration entre plusieurs organismes fédéraux. Alors qu'elle était au départ effectuée à partir de l'Enquête sur la population active de Statistique Canada, sa version la plus récente a été réalisée de manière autonome dans le cadre d'interviews téléphoniques. La population visée par l'ECDBP est l'ensemble de la population canadienne de 15 ans et plus, à l'exception des résidents en institution et de la population des trois territoires. L'échantillon comprend 20,832 personnes à qui on a attribué un poids relatif aux individus qu'ils représentent dans la population cible.

L'évolution de la situation du bénévolat et des dons de charité au Canada par rapport à leurs niveaux de 1997 et 2000 ne sera pas prise en compte dans le présent travail. En effet, plusieurs changements méthodologiques ont été apportés dans la version de 2004, ce qui rend les résultats difficilement comparables. Notons, entre autres, le fait que le questionnaire a été rallongé, un facteur identifié dans la littérature comme susceptible d'entraîner des réponses différentes au niveau du bénévolat¹.

¹ Mesch, Debra J. et al. « The Effects of Race, Gender, and Marital status on Giving and Volunteering in Indiana », p. 579

3.2 Description des variables explicatives

La littérature identifie plusieurs facteurs comme déterminants potentiels du comportement philanthropique. Les données de l'ECDBP nous permettent de considérer la quasi-totalité de ces facteurs dans le contexte canadien. En premier lieu, nous incluons dans notre analyse les variables reliées au capital humain, c'est-à-dire l'âge, le sexe, l'état civil et le niveau de scolarité. La présence d'enfants et/ou d'adolescents dans le ménage constitue également un facteur que nous considérerons et qui a été identifié comme affectant le comportement philanthropique. S'il y a lieu de croire que le niveau de capital humain d'un individu affecte positivement sa propension à adopter un comportement philanthropique, nous ne formulons pas d'hypothèse quant à la présence d'enfants dans le ménage. En effet, ceux-ci réduisent d'une part le temps libre et le revenu disponible des parents, mais offrent également, via par exemple leurs activités parascolaires, des opportunités d'effectuer du bénévolat. Ajoutons aussi que nous supposons que l'âge a un effet positif sur les dons de charité, mais qu'il est difficile d'en dire autant pour le bénévolat, puisque les occasions de faire du bénévolat varient avec l'âge.

L'implication sociale d'un individu peut également être à l'origine du bénévolat ou de dons caritatifs. L'ECDBP a questionné les individus quant à leur affiliation à plusieurs organismes sociaux qui jouent un rôle important dans la société civile : syndicats, organismes sportifs, clubs sociaux (ex : Chevaliers de Colomb), lieux de culte. En ce qui a trait à la religion, la littérature soutient qu'il s'agit d'un facteur important dans la philanthropie. Nous considérerons d'abord les différences entre Catholiques, Protestants, individus identifiés à d'autres religions et ceux qui se déclarent sans affiliation.

L'intensité du comportement religieux sera estimée à partir de la fréquence à laquelle un individu assiste à des événements religieux, outre les mariages, baptêmes et décès. Sans surprise, notre hypothèse de départ veut que les gens actifs religieusement soient davantage sensibilisés à la philanthropie. Au niveau de l'affiliation religieuse, d'après les résultats de Gittel et Tebaldi (2006), nous postulons que les Protestants s'impliquent davantage que les Catholiques.

Même si les facteurs individuels sont prépondérants dans notre analyse, le Canada présente certaines particularités qui méritent d'être regardées. D'abord, la vaste étendue du pays nous incite à croire qu'il existe possiblement des disparités régionales quant au bénévolat et aux dons caritatifs, un résultat observé aux États-Unis au niveau des dons de charité². Le Canada se démarque également de la majorité des autres pays par le fait que deux groupes linguistiques principaux y coexistent et que, possiblement, francophones et anglophones n'ont pas la même attitude vis-à-vis la philanthropie. D'autre part, l'ECDBP a interrogé les gens sur leur lieu de naissance, ce qui nous permettra de voir si les immigrants de première génération participent à la vie civile de leur société d'intégration via le bénévolat ou les dons de charité.

Notre analyse est étroitement liée au marché du travail, qui mérite une attention particulière. Le revenu du ménage affecte sans aucun doute les décisions de ses membres. Si le bénévolat et les dons de charité sont des biens normaux, une hypothèse raisonnable, le revenu du ménage devrait avoir un impact positif sur les variables endogènes. Le statut sur le marché du travail (actif ou non) pourrait également jouer un rôle, dans la mesure où il affecte le revenu et le temps disponibles d'une personne. Enfin, le secteur d'activité dans lequel œuvre un individu est possiblement porteur d'informations pertinentes quant au comportement philanthropique.

Le tableau 1 résume la nature des variables explicatives utilisées et le signe attendu de leur impact sur les variables endogènes, qu'elles soient binaires (statut de bénévole/donateur) ou discrètes (heures de bénévolat/montant donné), comme nous le spécifierons ultérieurement.

² Gittell, Ross et Edinaldo Tebaldi. « Charitable Giving: Factors Influencing Giving in U.S. States », pp. 723-5

Tableau 2: Variables explicatives

NOM DE LA VARIABLE	DESCRIPTION	SIGNE ATTENDU (bénévolat / dons) + : positif - : négatif ~ : sans attente N/A : ne s'applique pas
SEXE		
Homme (Référence)	Indique si l'individu est un homme	N/A
Femme	Indique si l'individu est une femme	+/+
ÉTAT CIVIL		
Célibataire ³ (Référence)	Indique si l'individu est soit : célibataire, divorcé ou veuf	N/A
Marié	Indique si l'individu vit en couple	+/+
ÉDUCATION		
Sans_diplôme (Référence)	Indique si l'individu n'a pas complété d'études secondaires	N/A
Diplôme_secondaire	Indique si l'individu a complété des études secondaires	+/+
Diplôme_postsecondaire	Indique si l'individu a complété des études postsecondaires	+/+
ÂGE		
Age15_24	Indique si l'individu a entre 15 et 24 ans	~/-
Age25_34 (Référence)	Indique si l'individu a entre 25 et 34 ans	N/A
Age35_44	Indique si l'individu a entre 35 et 44 ans	~/+
Age45_54	Indique si l'individu a entre 45 et 54 ans	~/+
Age55_64	Indique si l'individu a entre 55 et 64 ans	~/+
Age65_	Indique si l'individu a 65 ans ou plus	~/+

³ Pour alléger le texte, le terme « célibataire » englobera célibataires, divorcé(e)s et veuf(ve)s

LANGUE D'USAGE À LA MAISON		
Anglophone (Référence)	Indique si la langue la plus souvent parlée à la maison est l'anglais	N/A
Francophone	Indique si la langue la plus souvent parlée à la maison est le français	~/~
Allophone	Indique si la langue la plus souvent parlée à la maison est autre que le français ou l'anglais	~/~
PRÉSENCE D'ENFANT(S) DANS LE MÉNAGE		
Sans_enfant (Référence)	Indique si le ménage est sans enfant	N/A
Enfant0_5	Indique si un enfant de 0 à 5 ans fait partie du ménage	~/~
Enfant6_17	Indique si un enfant de 6 à 17 ans fait partie du ménage	~/~
RÉGION DE RÉSIDENCE		
Maritimes	Indique si l'individu réside dans une province atlantique (N.-B., N.-É., Î.-P.-É., T.-N. & Lab.)	~/~
Québec (Référence)	Indique si l'individu réside au Québec	N/A
Ontario	Indique si l'individu réside en Ontario	~/~
Prairies	Indique si l'individu réside dans une province des Prairies (Man., Sask., Alb.)	~/~
C.-B.	Indique si l'individu réside en Colombie-Britannique	~/~
AFFILIATION RELIGIEUSE		
Protestant (Référence)	Indique si l'individu est Protestant	N/A
Catholique	Indique si l'individu est Catholique	-/-
Autre_affiliation_religieuse	Indique si l'individu s'identifie à une religion autre que catholique ou protestante. Inclut également les individus qui ne	-/-

	l'ont pas déclarée	
Sans_affiliation_religieuse	Indique si l'individu est sans affiliation religieuse	-/-
FRÉQUENCE DE PARTICIPATION À UN ÉVÉNEMENT RELIGIEUX		
Fréquence_religieuse_hebdomaire	Indique si l'individu va au moins à chaque semaine à une activité religieuse	+/+
Fréquence_religieuse_mensuelle	Indique si l'individu va au moins à chaque mois à une activité religieuse	+/+
Fréquence_religieuse3_4	Indique si l'individu va 3 ou 4 fois par année à une activité religieuse	+/+
Fréquence_religieuse1_2	Indique si l'individu va 1 ou 2 fois par année à une activité religieuse	+/+
Fréquence_religieuse_nulle (référence)	Indique si l'individu ne va à aucune activité religieuse	N/A
REVENU ANNUEL DU MÉNAGE		
Revenu0_19999 (référence)	Indique si le revenu annuel du ménage se trouve entre 0 et 19,999\$CAN	N/A
Revenu20000_39999	Indique si le revenu annuel du ménage se trouve entre 20,000 et 39,999\$CAN	+/+
Revenu40000_59999	Indique si le revenu annuel du ménage se trouve entre 40,000 et 59,999\$CAN	+/+
Revenu60000_99999	Indique si le revenu annuel du ménage se trouve entre 60,000 et 99,999\$CAN	+/+
Revenu100000_	Indique si le revenu annuel du ménage se trouve au-delà de 100,000\$CAN	+/+
SECTEUR D'ACTIVITÉ		
Production/Transformation (référence)	Indique si l'individu travaille dans le secteur de la production ou de la transformation	N/A
Ventes	Indique si l'individu travaille dans le secteur des ventes	~/~

Sciences/Santé	Indique si l'individu travaille dans le secteur des sciences ou de la santé	~/~
Enseignement/religion/administration publique/arts	Indique si l'individu travaille dans le secteur de l'enseignement, religion, administration publique ou arts	~/~
Gestion	Indique si l'individu travaille dans le secteur de la gestion	~/~
AUTRES		
Occupé	Indique si l'individu occupe un emploi	-/+
Syndiqué	Indique si l'individu est membre d'un syndicat ou d'une association professionnelle	+/~
Implication_sportive	Indique si l'individu s'implique dans une organisation sportive	+/~
Implication_religieuse	Indique si l'individu s'implique dans un organisme religieux	+/~
Membre_club_social	Indique si l'individu s'implique dans un club social	+/~
Étudiant	Indique si l'individu est étudiant à temps plein	~/-
Né_au_Canada (Référence)	Indique si l'individu est né au Canada	N/A
Né_ailleurs	Indique si l'individu est né ailleurs qu'au Canada	-/-
Racines_communautaires	Indique si l'individu vit depuis 5 ans ou plus dans sa communauté	+/~
Problèmes_de_santé	Indique si l'individu a des problèmes de santé	-/-

3.3 Modèles économétriques utilisés

Le choix d'un modèle économétrique approprié doit s'articuler autour des variables endogènes d'intérêt. Ici, les variables endogènes décrivent le comportement individuel vis-à-vis le bénévolat et le don de charité. Elles indiquent la décision d'un individu d'entreprendre ou non du bénévolat et d'effectuer ou non un (des) don(s) de charité. Puisqu'il s'agit de variables binaires, que nous nommons *BÉNÉVOLE* (y_{i1}) et

DONATEUR (y_{i2}), cela restreint le choix du modèle économétrique à quelques catégories. Notons que nous considérons comme « bénévole » toute personne ayant effectué du bénévolat tel que défini par l'enquête, c'est-à-dire le bénévolat formel. Cela exclut des activités telles que rendre service à son voisin ou encore garder les enfants d'un membre de la famille.

En ce qui concerne l'analyse des variables binaires, nous pourrions utiliser d'une part le modèle linéaire en probabilité, mais celui-ci présente quelques inconvénients. Entre autres, rien ne contraint les prédictions de ce modèle à être dans un intervalle cohérent pour une probabilité (entre 0 et 1). Le modèle linéaire en probabilité impose également aux variables explicatives considérées d'avoir un effet marginal constant. Ces inconvénients justifient notre rejet de ce modèle.

Parmi les modèles non linéaires applicables aux variables binaires, le probit ressort fréquemment dans la littérature. Celui-ci caractérise le comportement d'une variable endogène à partir d'une variable latente, qui, dans notre cas, pourrait constituer l'utilité (la satisfaction) d'effectuer du bénévolat ou un don de charité.

Mathématiquement, le comportement de la variable latente (U_{ij}) se décrit comme suit :

$$U_{ij} = \beta_j' X_{ij} + \varepsilon_{ij}$$

$\forall i = 1 \dots N$ (individus), $j = 1, 2$ (décisions; 1 = bénévolat 2=dons de charité)

où β_j est un vecteur de paramètres, X_{ij} est la matrice des variables explicatives et ε_{ij} représente le terme d'erreur. Les variables observées, *BÉNÉVOLE* (y_{i1}) et *DONATEUR* (y_{i2}) ont le comportement suivant :

$$y_{i1} = \begin{cases} 1 & \text{si } U_{i1} > 0 \\ 0 & \text{autrement} \end{cases} \quad y_{i2} = \begin{cases} 1 & \text{si } U_{i2} > 0 \\ 0 & \text{autrement} \end{cases}$$

Ceci étant dit, nous disposons de deux variables endogènes et la question de la relation qui lie ces deux variables mérite d'être soulevée. Si, du point de vue individuel, la décision d'entreprendre du bénévolat et celle d'effectuer un (des)

don(s) de charité sont complètement indépendantes, alors notre modèle économétrique serait en réalité deux modèles probit univariés. Par contre, si, comme nous le supposons, ces décisions sont en réalité motivées par des facteurs non observables communs, comme la générosité, l'altruisme et la compassion, alors nous pouvons utiliser un modèle qui capturera cette relation, c'est-à-dire le **probit bivarié**. Mathématiquement, celui-ci ressemble à deux probit univariés, à l'exception d'une hypothèse fondamentale sur la distribution des termes d'erreur. L'hypothèse qui distingue le probit bivarié stipule en effet que ε_{i1} et ε_{i2} suivent une loi normale bivariée avec un coefficient de corrélation ρ . Autrement dit :

$$\varepsilon_{i1}, \varepsilon_{i2} \square N(0, 0, 1, 1, \rho)$$

Notre analyse économétrique tentera également de dégager les déterminants de l'intensité du comportement philanthropique. À cet égard, les variables endogènes ne seront plus binaires, mais décriront plutôt le nombre d'heures totales consacrées au bénévolat ou le montant annuel dédié aux dons de charité. Pour modéliser, nous devons d'abord éliminer de l'échantillon les individus qui ne sont pas bénévoles dans l'analyse des déterminants des heures de bénévolat et éliminer les individus qui ne sont pas donateurs dans l'analyse des montants donnés. Nous pourrions ensuite utiliser un modèle MCO, répandu dans la littérature et approprié pour traiter des variables endogènes continues. Une autre alternative serait d'utiliser un modèle probit ordonné, qui consiste à traiter la variable endogène de façon discrète en créant différentes catégories selon les valeurs qu'elle prend. C'est un modèle moins précis que le MCO, puisque l'analyse de la variable endogène ne s'effectue pas de façon marginale. Toutefois, étant donné que les valeurs provenant de cette enquête sont auto-déclarées et ne proviennent donc pas de sources officielles, le probit ordonné accorde une certaine marge d'erreur dans le traitement des données. Le lecteur trouvera en annexe un tableau avec les résultats de des régressions effectuées selon les modèles MCO et pourra les comparer avec les résultats du texte, présentés dans le tableau 7. Bien que l'interprétation des coefficients diffère, il en ressort qu'essentiellement, les mêmes variables sont significatives peu importe le modèle

considéré. L'analyse détaillée des résultats nécessitant un choix, le modèle probit ordonné est retenu pour la suite du texte. Les variables endogènes choisies porteront les noms *HEURES_DE_BÉNÉVOLAT* (y_{i3}) et *MONTANTS_DONNÉS* (y_{i4}). Voici les différentes valeurs que prennent y_{i3} et y_{i4} selon les heures de bénévolat et les dons effectués :

Tableau 3: Répartition des valeurs des variables endogènes quantitatives

Valeurs de y_{i3} (bénévolat)	Heures effectuées	Valeurs de y_{i4} (dons)	Dons effectués
1]0, 25[1]0, 25[
2	[25, 50[2	[25, 50[
3	[50, 100[3	[50, 100[
4	[100, 200[4	[100, 250[
5	[200, 400[5	[250, 500[
6	[400, ...	6	[500, 750[
.....		7	[750, ...[

Mathématiquement, la représentation d'un probit ordonné passe également par la modélisation d'une variable latente (l'utilité d'une heure de bénévolat ou d'un dollar de don de charité):

$$U_{ij} = \beta' X_{ij} + \varepsilon_{ij}$$

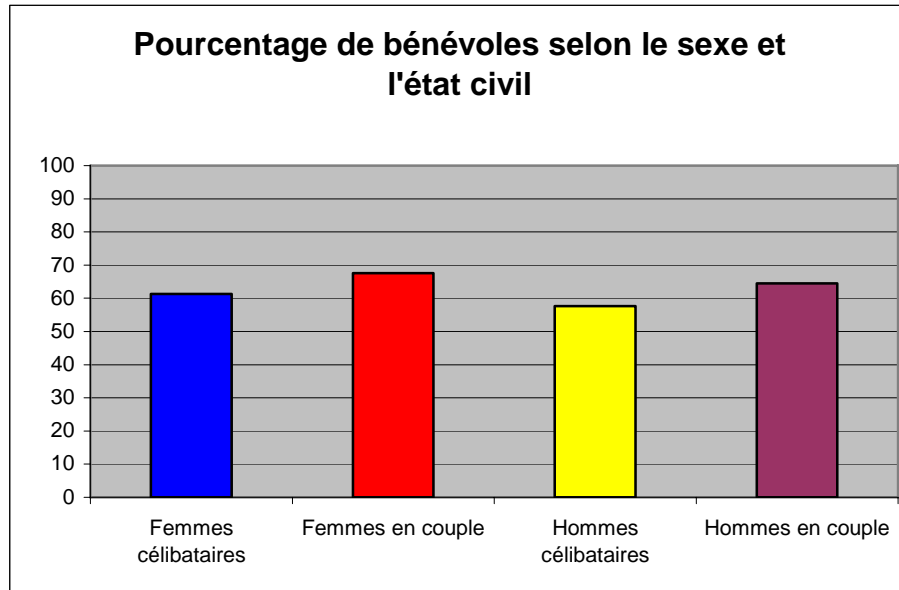
$\forall i=1 \dots N$ (individus) $j=3, 4$ (décisions; 3=bénévolat 4=dons de charité)

4- Analyse descriptive

4.1 Bénévolat

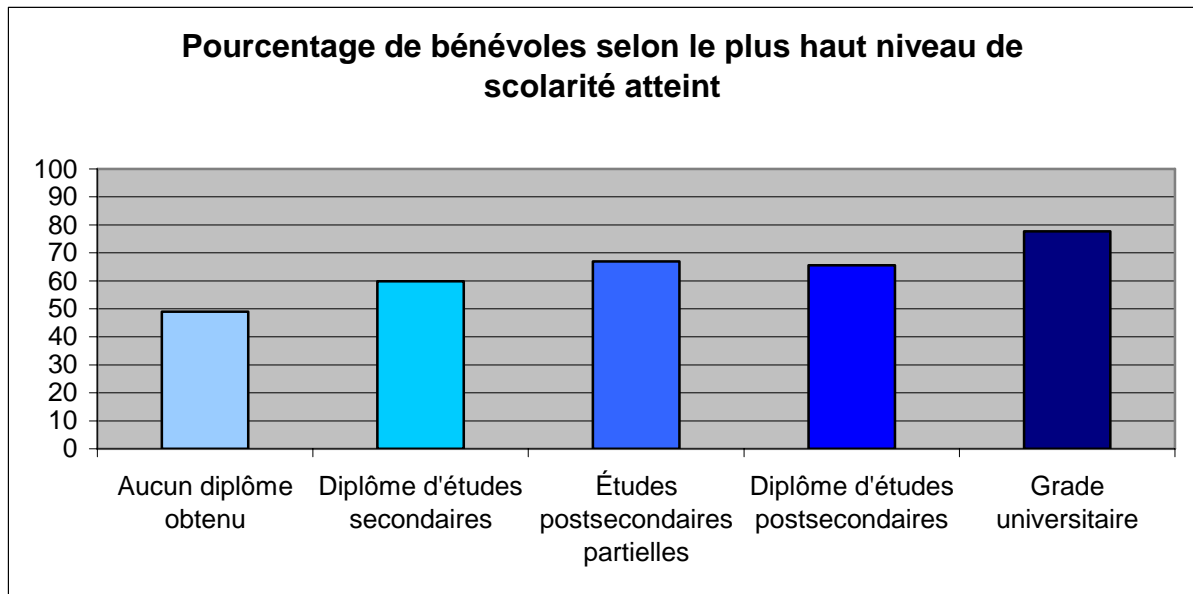
Regardons en premier lieu ce que les données brutes suggèrent quant à la nature du lien entre le bénévolat et les attributs du capital humain (âge, sexe, niveau d'éducation). Le graphique 1 indique que le fait d'être en couple par rapport au célibat fait passer la proportion de bénévoles de 61,2% à 67,6% chez les femmes et de 57,6% à 64,5% chez les hommes. Il existe donc un écart favorisant les femmes et les personnes en couple, mais il est trop tôt pour affirmer qu'il y a un lien de cause à effet.

Graphique 1 : Sexe, état civil et bénévolat



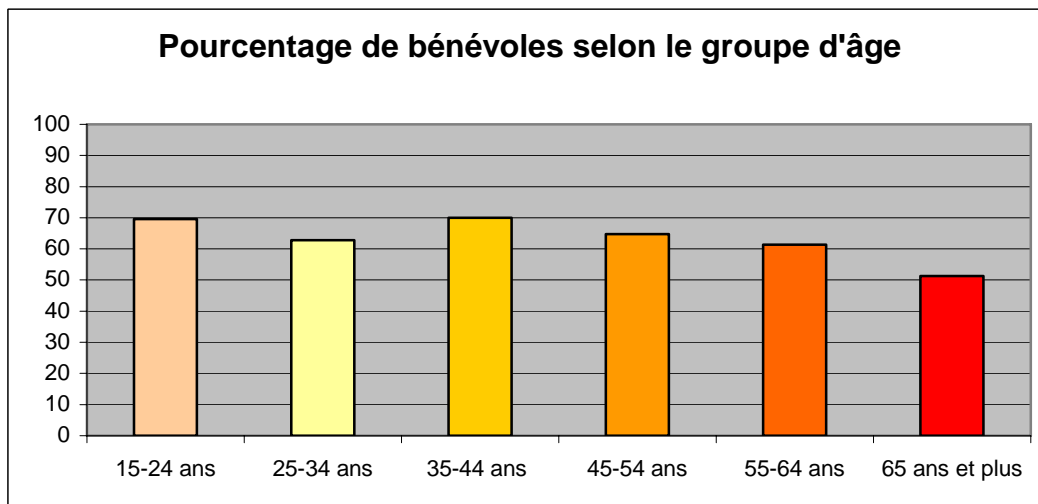
En refaisant le même exercice pour les niveaux d'éducation, on remarque qu'on retrouve proportionnellement plus de bénévoles chez les individus scolarisés. Les gens avec un grade universitaire font du bénévolat à 77,7%, contre 49% chez ceux n'ayant pas complété leurs études secondaires. De façon surprenante, on retrouve un plus haut pourcentage de bénévoles chez les individus ayant commencé sans toutefois terminer des études postsecondaires que chez ceux qui ont un diplôme d'études postsecondaires (sans être un grade universitaire). L'écart n'est toutefois pas significatif.

Graphique 2 : Niveaux d'éducation et bénévolat



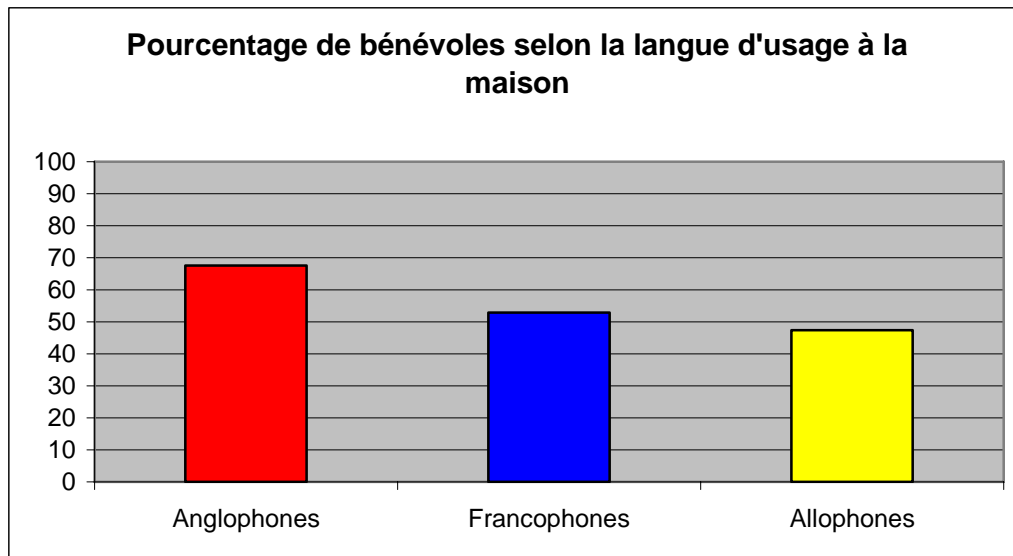
La proportion des bénévoles varie avec l'âge, en suivant toutefois une trajectoire non linéaire. On observe un taux de bénévolat élevé chez les 15-24 ans (69,6%) et chez les 35-44 ans (70%) et un taux particulièrement faible chez les 65 ans et plus (51,3%). Le modèle économétrique permettra de vérifier si cet effet tient lorsqu'on contrôle, entre autres, pour le fait d'avoir des enfants dans le ménage.

Graphique 3 : Groupes d'âge et bénévolat



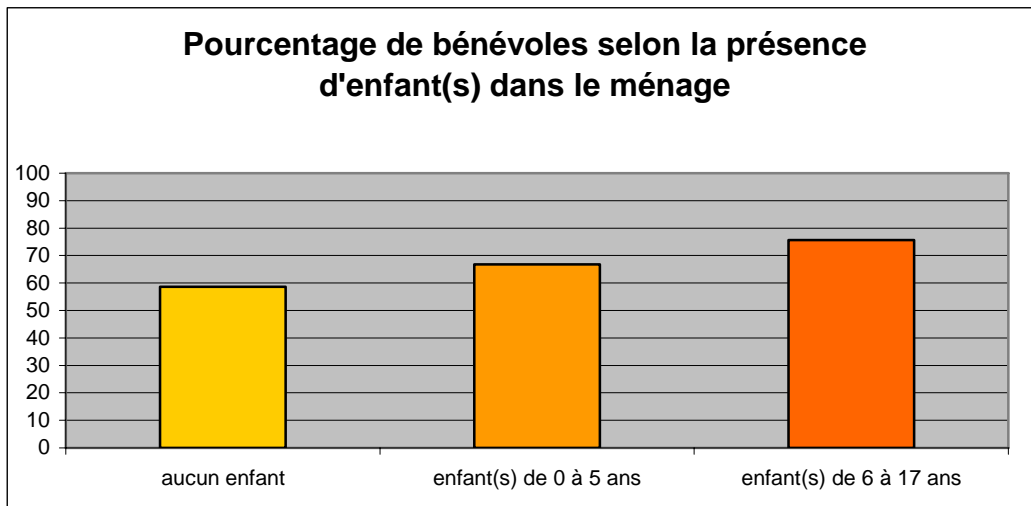
La langue parlée la plus souvent à la maison constitue un autre facteur identifié dans la littérature comme affectant l'attitude vis-à-vis la philanthropie. Les données de notre échantillon révèlent que la proportion de bénévoles anglophones est, tel qu'attendu, plus élevée (67,6%) que chez les francophones (52,9%) et les allophones (47,4%).

Graphique 4 : Langue d'usage et bénévolat



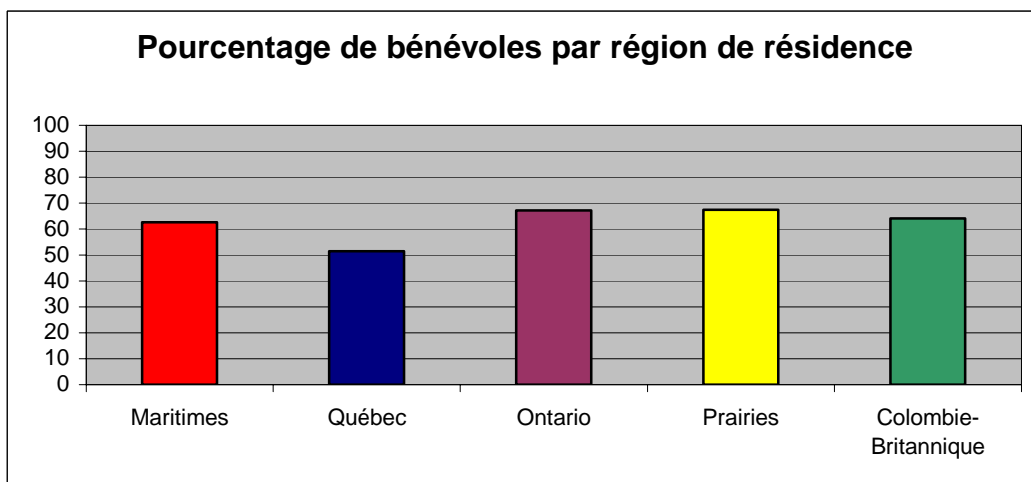
Pour un ménage, le fait d'avoir des enfants modifie sans aucun doute l'allocation des du temps de chacun des membres du ménage. À priori, il est difficile d'établir avec certitude de quelle manière la présence d'enfants affectent modifie les comportements de leurs parents. D'une part, ils accaparent du temps et de l'énergie que les parents auraient pu consacrer à des fins caritatives, mais ils offrent également des opportunités aux parents de s'impliquer dans divers projets (équipes sportives, projet humanitaire...). Le graphique suivant révèle que les ménages avec un (des) enfant(s) de 0 à 5 ans comportent davantage de bénévoles (66,7%) que les ménages sans enfant (58,6%). Des enfants plus âgés ont un effet encore plus prononcé, alors qu'on retrouve 75,6% de bénévoles parmi ces ménages. L'analyse économétrique confirmera si cette différence est réellement attribuable au fait d'avoir des enfants.

Graphique 5 : Bénévoles selon la présence d'enfants par ménage



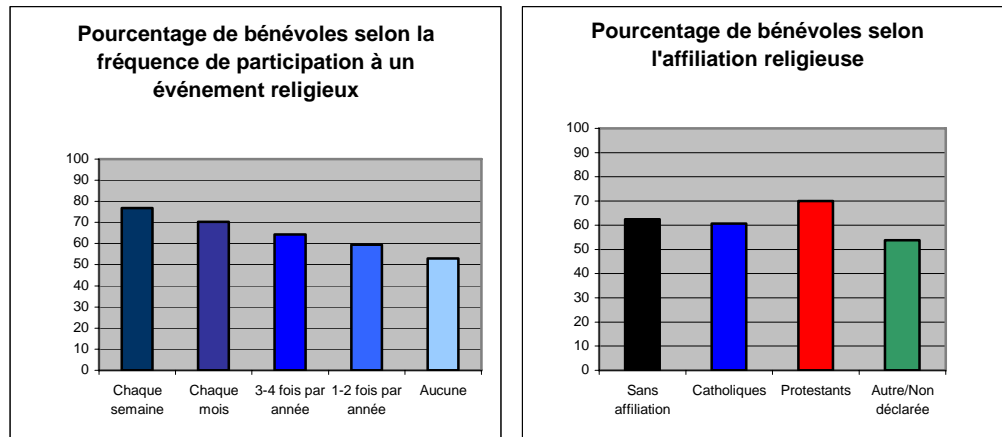
La question de la distribution géographique des bénévoles représente également un intérêt particulier, compte tenu de la superficie imposante du Canada. À cet égard, le graphique 6 révèle que la proportion de bénévoles n'est pas identique à travers les régions du Canada. À ce titre, le Québec se distingue, alors qu'à peine plus de la moitié des Québécois (51,53%) ont effectué du bénévolat au cours de la période d'enquête, contre 62,56% des résidents des provinces atlantiques (N.-B., N.-É., Î.-P.-É., T.-N. et Labrador), 67,11% des Ontariens, 66,21% des habitants des provinces des Prairies (Manitoba, Saskatchewan, Alberta) et 64,1% des résidents de la Colombie-Britannique. Puisque le modèle économétrique prendra le Québec comme point de référence, il est plausible qu'il y ait un effet régional positif envers les autres régions du pays.

Graphique 6: Bénévoles par région de résidence



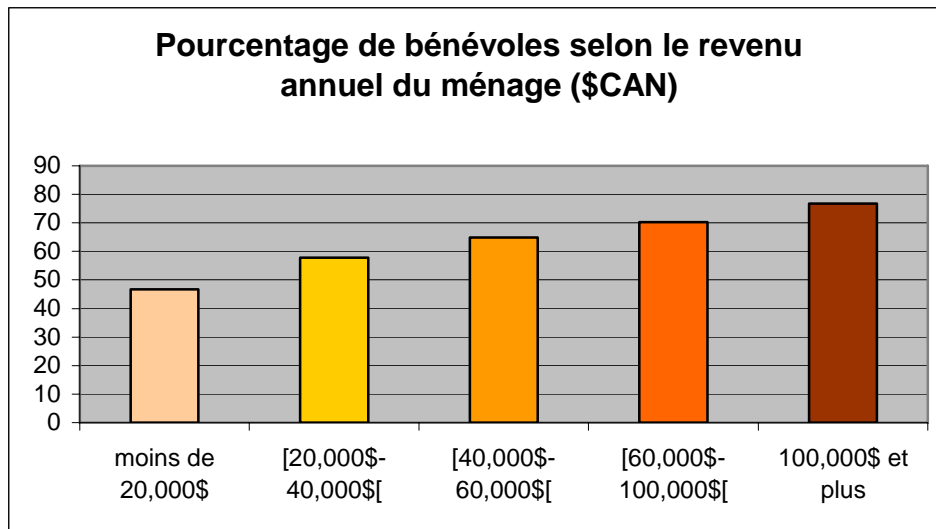
L'appartenance et l'implication au sein d'une communauté religieuse constituent un autre élément identifié dans la littérature comme facteur susceptible d'amener un individu à faire du bénévolat. Dans le cas présent, il semble que les différences religieuses au Canada se répercutent dans la proportion de bénévoles que l'on retrouve dans les différentes catégories. Le graphique 7b) indique que les Protestants se distinguent légèrement des autres groupes religieux, alors que 69,98% des membres de cette communauté ont effectué du bénévolat, contre 60,65% de Catholiques et 62,45% chez les gens sans affiliation religieuse. Au niveau de l'intensité de la participation religieuse, le lien avec l'implication bénévole semble sans équivoque. En effet, près de 80% de gens qui participent à un événement religieux de façon hebdomadaire sont des bénévoles, tandis que cette proportion chute à environ 50% chez ceux qui n'ont participé à aucune activité religieuse dans l'année de l'enquête.

Graphique 7a) et 7b) : Bénévoles selon la participation et le statut religieux



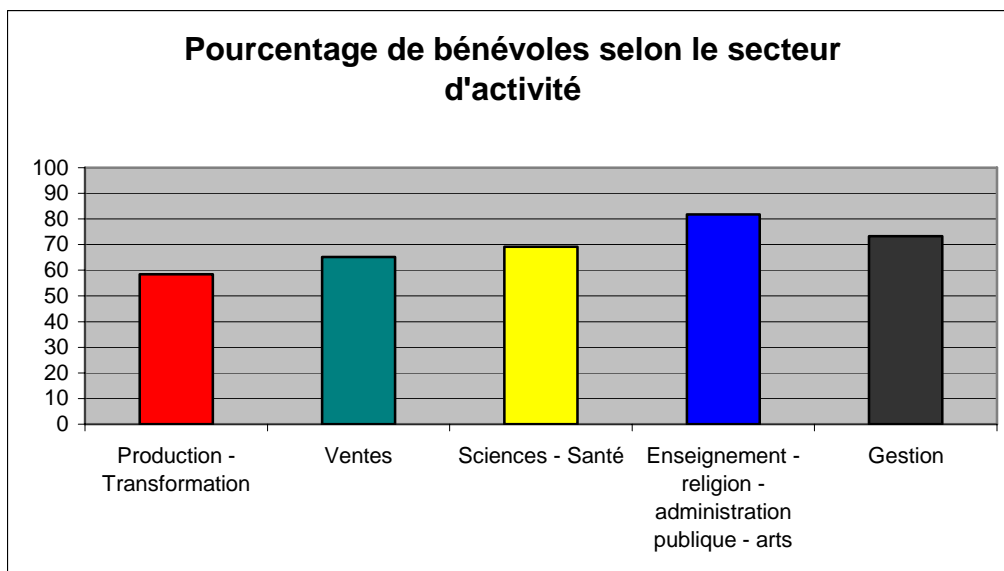
Si on considère que le bénévolat s'agit d'un bien normal, on devrait retrouver davantage de bénévoles parmi les gens dont le revenu du ménage est élevé. Le graphique 8 est très révélateur à ce sujet et confirme l'hypothèse à l'effet que la « consommation » de bénévolat augmente avec le revenu du ménage. On observe d'abord que moins de la moitié (46,73%) des gens dont le revenu du ménage est inférieur à 20,000\$ sont des bénévoles. À mesure que le revenu du ménage croît, la proportion de bénévoles augmente également et atteint un sommet de 76,78% parmi les ménages dont le revenu annuel excède 100,000\$.

Graphique 8: Revenu du ménage et bénévolat



L'ECDBP fournit également des informations sur le secteur d'activité du répondant. En observant dans quelles proportions les secteurs comportent des bénévoles, certains résultats ressortent. Le secteur enseignement/religion/administration publique/arts se démarque positivement, dans la mesure où il comporte au-delà de 80% de bénévoles (81,7%), tandis que le secteur de la production et de la transformation n'en compte que 57,2%. Une explication potentielle serait que les aptitudes requises sur le marché du travail dans certains secteurs sont plus faciles que d'autres à transposer dans un contexte de bénévolat.

Graphique 9: Secteur d'activité et bénévolat



Enfin, le deuxième volet de notre analyse sur le bénévolat considère l'intensité de cette activité plutôt que sa réalisation. Le tableau 4 résume le nombre d'heures annuelles de bénévolat effectuées parmi les différents sous-groupes de notre échantillon. On y remarque que les facteurs déjà identifiés comme susceptibles d'affecter la probabilité d'être bénévole semblent également jouer un rôle dans le nombre d'heures dédiées à cette activité. Par exemple, les gens avec un grade universitaire consacrent en moyenne près du double d'heures annuelles (149,96) par rapport à ceux qui n'ont pas complété leurs études secondaires (79,68). Les Québécois, quant à eux, consacrent en moyenne le même nombre d'heures que ceux sans diplôme d'études secondaires (79,25), alors que ce chiffre atteint entre 110 et 138,2 heures chez les Canadiens des autres provinces.

Tableau 4 : Heures moyennes de bénévolat annuelles par sous-groupe

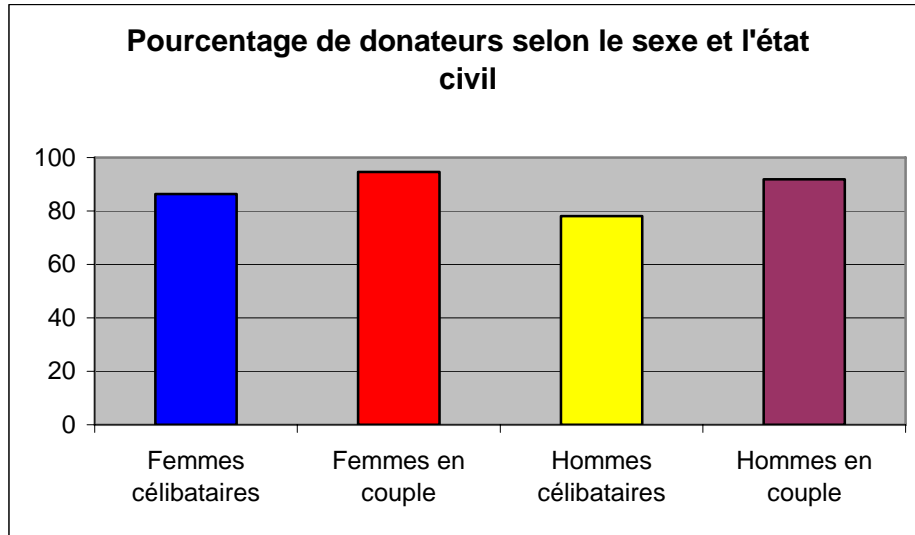
SEXE	
Hommes	114,6
Femmes	116,3
ÉTAT CIVIL	
Célibataires	107,2
En couple	121,9
ÉDUCATION	
Sans diplôme	79,7
Diplôme d'études secondaires	102,2
Études postsecondaires partielles	117,7
Diplôme d'études postsecondaires	122,8
Grade universitaire	150,0
ÂGE	
15 à 24 ans	109,5
25 à 34 ans	88,7
35 à 44 ans	111,7
45 à 54 ans	123,4
55 à 64 ans	131,2
65 ans et plus	126,0
LANGUE D'USAGE	
Français	88,2
Anglais	126,1
Autre	74,7
ENFANT(S) DANS LE MÉNAGE	
Aucun enfant	117,9
Enfant(s) de 0 à 5 ans	87,8
Enfant(s) de 6 à 17 ans	118,8
RÉGION DE RÉSIDENCE	
Maritimes	119,8
Québec	79,3
Ontario	110,0
Prairies	121,8

C.-B.	138,2
AFFILIATION RELIGIEUSE	
Sans affiliation	107,7
Catholique	102,0
Protestant	138,2
Autre/non déclarée	99,0
FRÉQUENCE DE PARTICIPATION À UN ÉVÉNEMENT RELIGIEUX	
Chaque semaine	185,8
Chaque mois	119,4
3-4 fois par année	92,9
1-2 fois par année	79,3
Aucune participation	84,1
REVENU ANNUEL DU MÉNAGE	
Moins de 20,000	91,5
[20,000, 40,000[108,4
[40,000, 60,000[120,6
[60,000, 100,000[124,8
100,000 et plus	129,6
SECTEUR D'ACTIVITÉ	
Production/Transformation	89,1
Ventes	106,3
Sciences/Santé	105,8
Enseignement/religion/administration publique/arts	161,7
Gestion	107,6

4.2 Dons de charité

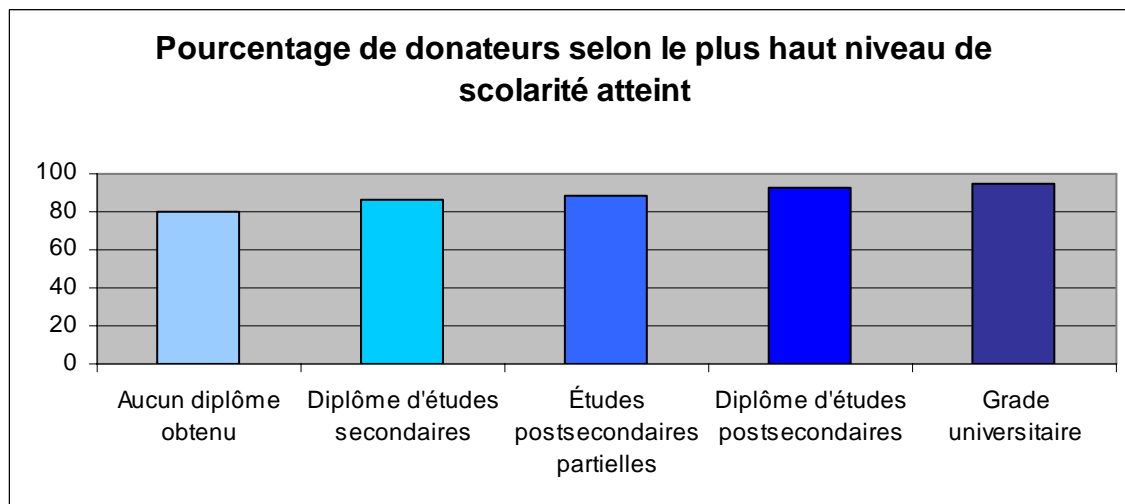
Examinons à présent, toujours de manière purement descriptive, ce que les données indiquent à première vue quant à la nature du lien entre dons de charité et attributs individuels. À l'instar de l'analyse sur le bénévolat, regardons d'abord les variables reliées au capital humain. Le graphique 10 suggère un effet semblable à ce qui a été observé au niveau du bénévolat. Les individus en couple sont proportionnellement plus nombreux que les célibataires à avoir effectué un don, l'écart étant de 94,6% contre 86,4% chez les femmes et de 91,8% contre 78,1% chez les hommes.

Graphique 10 : Sexe, état civil et donateurs



En ce qui a trait aux niveaux d'éducation, encore une fois les personnes plus éduquées sont enclines à s'impliquer davantage. On retrouve 94,3% de donateurs chez les individus avec un grade universitaire, contre 79,6% chez ceux n'ayant aucun diplôme. Entre ces deux extrêmes, la proportion de donateurs va en augmentant.

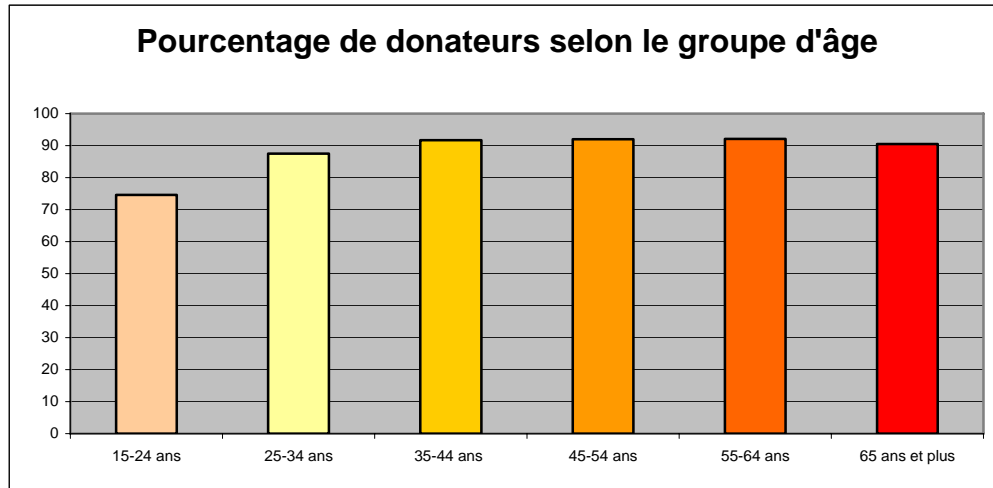
Graphique 11 : Niveaux d'éducation et donateurs



Contrairement aux bénévoles, dont la distribution vis-à-vis l'âge était non linéaire, les donateurs se retrouvent en proportion plus élevée avec l'âge, à une exception près. En effet, les 15-24 ans sont ceux chez qui on retrouve le moins de donateurs (74,6%) et les

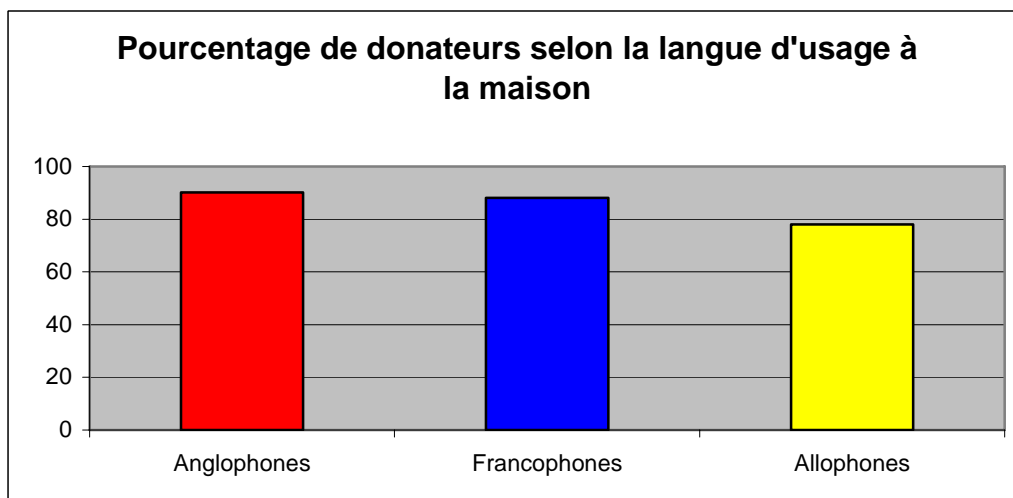
55-64 ans sont ceux chez qui on en retrouve le plus (92,1%). Il y a ensuite une légère baisse chez les 65 ans et plus, dont la proportion de donateurs chute à 90,5%.

Graphique 12 : Groupes d'âge et donateurs



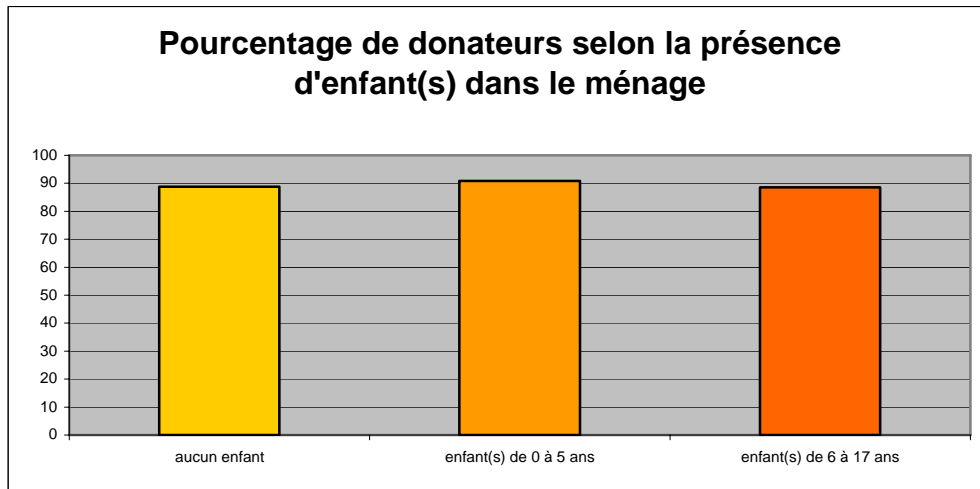
La langue d'usage d'un ménage s'avère possiblement un facteur qui modifie l'attitude vis-à-vis les dons de charité. Le graphique suivant indique qu'on retrouve une proportion légèrement supérieure de donateurs chez les anglophones (90,1%) que chez les francophones (88,1%). L'écart se creuse toutefois vis-à-vis les allophones (78%). Étant donné la faible ampleur de l'écart francophone/anglophone et la forte corrélation entre la langue et la région de résidence au pays, on peut douter que ce facteur ressortira de l'analyse économétrique.

Graphique 13 : Langue d'usage et donateurs



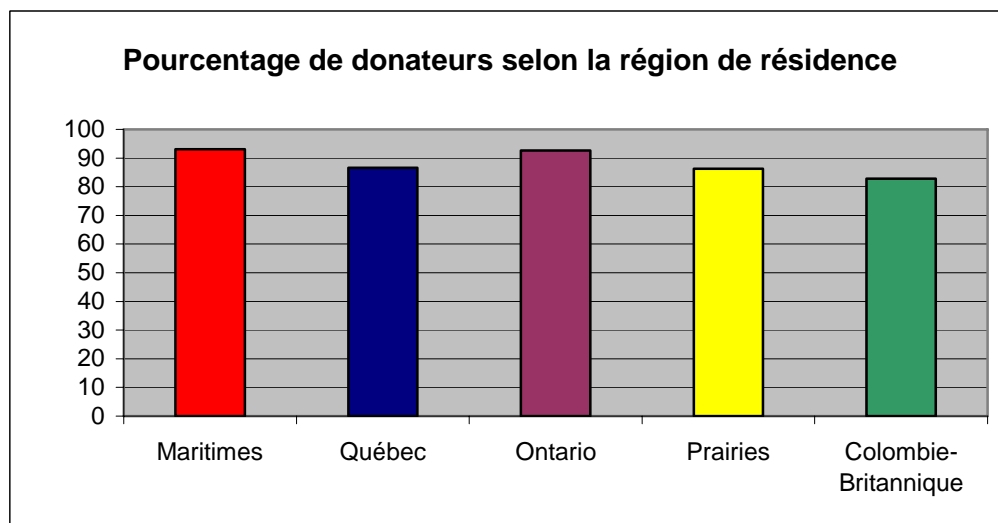
La présence d'enfants n'apparaît pas comme étant susceptible d'inciter un individu à être donateur. En effet, la proportion de donateurs est quasiment identique chez les individus dont le ménage ne comprend pas d'enfant (88,8%) que chez ceux avec un (des) jeune(s) enfant(s) (90,8%) et que ceux avec un (des) enfant(s) âgés entre 6 et 17 ans (88,6%).

Graphique 14: Donateurs et présence d'enfant(s) dans le ménage



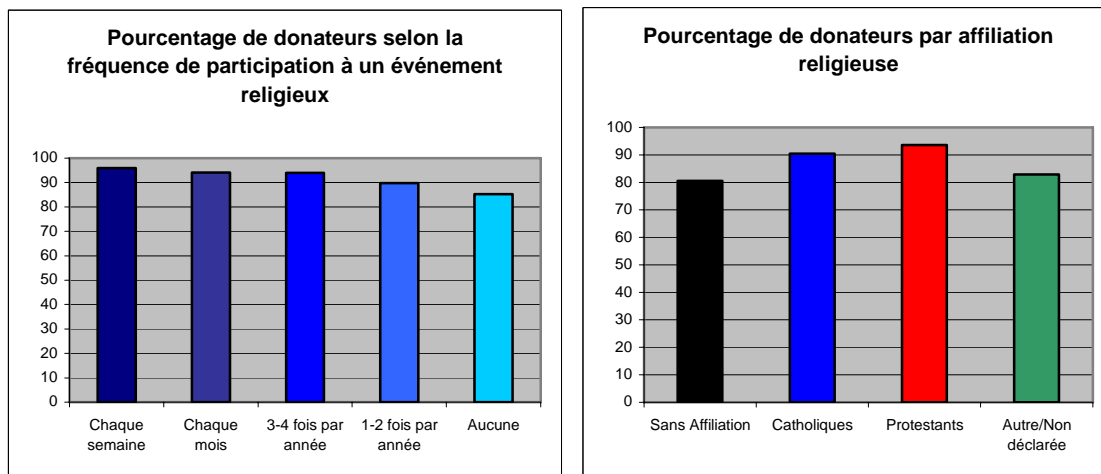
La distribution géographique des donateurs constitue également un objet d'intérêt dans la discussion présente. Au Canada, il semble également que la répartition des donateurs ne soit pas homogène à l'égard du pays. On retrouve en effet autour de 88% de donateurs au Québec et dans les Prairies, seulement 82,7% en Colombie-Britannique alors que cette proportion dépasse 90% dans les provinces atlantiques et en Ontario.

Graphique 15 : Donateurs et lieu de résidence



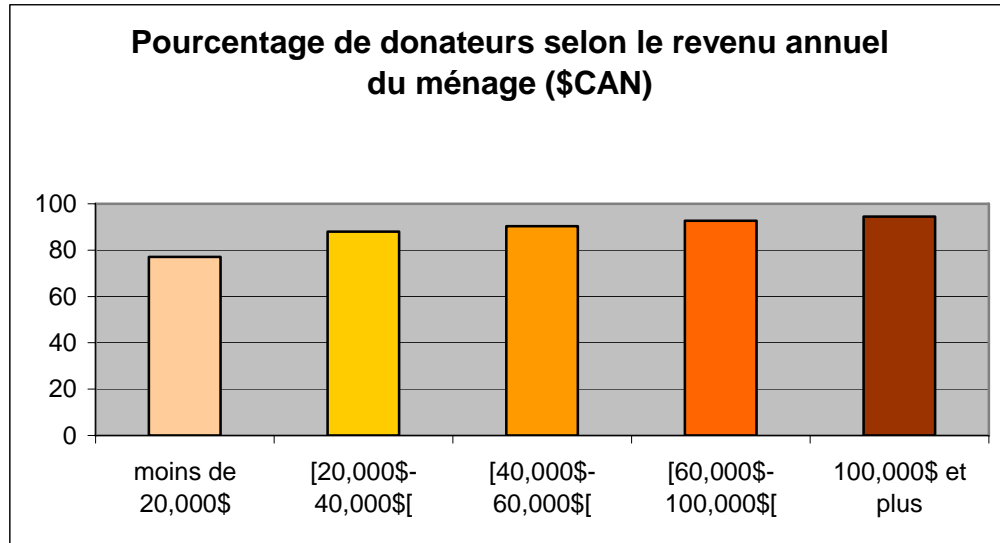
Le statut religieux d'une personne semble être lié à ses dons de charité de manière encore plus forte que ce qui a été observé dans le cas du bénévolat. Les Protestants, qui se démarquaient légèrement en tant que bénévoles, forment également le groupe où l'on retrouve le plus de donateurs (93,6%), alors que cette proportion chute à 90,5% chez les Catholiques, à 82,9% chez ceux d'autre affiliation (ou non déclarée) et à 80,6% parmi ceux qui se déclarent sans affiliation. En ce qui concerne la fréquence de l'implication religieuse, les données suggèrent un résultat semblable à ce qui a été observé au sujet du bénévolat, à savoir que l'on retrouve beaucoup plus de donateurs dans les catégories de gens qui participent régulièrement à des événements religieux.

Graphiques 16a) et 16b) : Donateurs et participation/affiliation religieuses



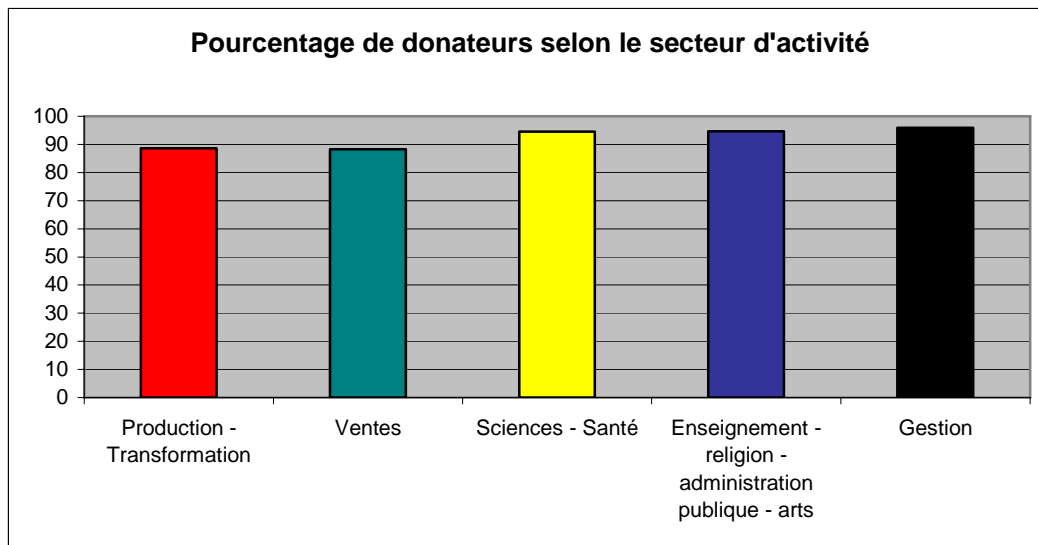
Vraisemblablement, les ménages ayant un revenu plus élevé sont plus susceptibles de consacrer une part de leurs revenus annuels à des dons de charité. Le graphique 12 confirme cet état de fait : plus de 94% des gens dont le revenu annuel du ménage excède 100,000\$ sont considérés donateurs, mais que moins de 80% des gens dont le revenu du ménage est inférieur à 20,000\$ entrent dans cette catégorie. Il apparaît donc qu'à l'instar du bénévolat, les dons de charité peuvent être considérés comme un bien de consommation normal.

Graphique 17 : Donateurs et revenu du ménage



Le secteur d'activité dans lequel œuvre un individu indique possiblement certains signaux quant à la perception que cet individu aura des dons de charité. Les données ici montrent qu'on retrouve davantage de donateurs chez les individus travaillant dans les secteurs suivants : sciences/santé, enseignement/religion/administration publique/arts et gestion. Les secteurs production/transformation et ventes comportent quant à eux une proportion inférieure de donateurs.

Graphique 18 : Secteur d'activité et donateurs



Le tableau qui suit révèle que le montant moyen de dons de charité varie sensiblement selon le sous-groupe considéré. Le sexe semble affecter légèrement le montant moyen

donné (456\$ pour les hommes; 419\$ pour les femmes), tandis que l'effet de l'état civil est beaucoup plus prononcé (501\$ par individu pour les gens en couple; 352\$ pour les célibataires). Tel qu'attendu, le niveau d'éducation affecte considérablement le montant moyen donné, passant de 266\$ chez les gens sans aucun diplôme à 755\$ chez les diplômés universitaires. De façon semblable, le rôle des autres variables (âge, lieu de résidence, statut et fréquence religieuse, revenu du ménage) dans la détermination du montant annuel donné va dans le même sens que l'analyse probabiliste l'avait suggéré.

Tableau 5 : Dons de charité annuels moyens par sous-groupe (\$CAN)

SEXE	
Hommes	456,51
Femmes	419,06
ÉTAT CIVIL	
Célibataires	352,09
En couple	501,87
ÉDUCATION	
Sans diplôme	266,59
Diplôme d'études secondaires	300,39
Études postsecondaires partielles	362,63
Diplôme d'études postsecondaires	418,38
Grade universitaire	755,65
ÂGE	
15 à 24 ans	110,07
25 à 34 ans	306,77
35 à 44 ans	377,88
45 à 54 ans	535,53
55 à 64 ans	554,54
65 ans et plus	647,54
LANGUE D'USAGE	
Français	88,2
Anglais	126,1
Autre	74,7
ENFANT(S) DANS LE MÉNAGE	
Aucun enfant	117,9
Enfant(s) de 0 à 5 ans	87,8
Enfant(s) de 6 à 17 ans	118,8
RÉGION DE RÉSIDENCE	
Maritimes	422,39
Québec	178,17
Ontario	583,28
Prairies	472,6
C.-B.	441,3
AFFILIATION RELIGIEUSE	
Sans affiliation	287,32
Catholique	289,27
Protestant	665,12

Autre/non déclarée	398,5
FRÉQUENCE DE PARTICIPATION À UN ÉVÉNEMENT RELIGIEUX	
Chaque semaine	931,81
Chaque mois	469,12
3-4 fois par année	298,14
1-2 fois par année	232,21
Aucune participation	196,37
REVENU ANNUEL DU MÉNAGE	
moins de 20,000	195,23
[20,000, 40,000[320,34
[40,000, 60,000[443,95
[60,000, 100,000[439,78
100,000 et plus	849,76
SECTEUR D'ACTIVITÉ	
Production/Transformation	382,8
Ventes	295,7
Sciences/Santé	516,3
Enseignement/religion/administration publique/arts	591,8
Gestion	533,1

5- ANALYSE ÉCONOMÉTRIQUE :

Étant donné la nature multifactorielle de notre discussion, il est important de procéder maintenant à une analyse économétrique afin de vérifier si les tendances observées dans l'analyse descriptive se confirment. Afin d'avoir une idée générale de l'importance relative de chacune des variables explicatives considérées, la première étape consiste à regarder si les coefficients des variables sont de signes attendus et s'ils sont statistiquement significatifs. Le tableau qui suit concerne en premier lieu l'analyse probabiliste, effectuée à l'aide du modèle probit bivarié :

Tableau 6 : Coefficients de la régression probit bivarié

*statistiquement différent de zéro à 10% ** statistiquement différent de zéro à 5% *** statistiquement différent de zéro à 1%

Nom de la variable	Coefficient (bénévolat)	Coefficient (dons de charité)
SEXE		
Hommes (omis)		
Femmes	0,089***	0,284***
ÉTAT CIVIL		
Célibataires (omis)		
En couple	0,049	0,208***
ÉDUCATION		
Sans diplôme (omis)		
Diplôme d'études secondaires	0,102**	0,132**
Études postsecondaires partielles	0,237***	0,275***
Diplôme d'études postsecondaires	0,188***	0,301***
Grade universitaire	0,395***	0,368***
ÂGE		
15 à 24 ans	0,270***	-0,124
25 à 34 ans (omis)		
35 à 44 ans	0,166***	0,195***
45 à 54 ans	0,124**	0,303***
55 à 64 ans	0,136**	0,397***
65 ans et plus	-0,055	0,497***
LANGUE D'USAGE		
Français	-0,135**	-0,037
Anglais (omis)		
Autre	-0,464***	-0,421***

ENFANT(S) DANS LE MÉNAGE		
Aucun enfant (omis)		
Enfant(s) de 0 à 5 ans	0,020	0,076
Enfant(s) de 6 à 17 ans	0,348***	-0,047
RÉGION DE RÉSIDENCE		
Maritimes	0,065	0,264***
Québec (omis)		
Ontario	0,180***	0,195**
Prairies	0,116*	-0,211**
C.-B.	0,106	-0,267***
AFFILIATION RELIGIEUSE		
Sans affiliation	-0,014	-0,193***
Catholique	-0,128***	-0,079
Protestant	N/A	N/A
Autre/non déclarée	-0,037	0,082
FRÉQUENCE DE PARTICIPATION À UN ÉVÉNEMENT RELIGIEUX		
Vont à un lieu de culte chaque semaine	0,400***	0,401***
Vont à un lieu de culte chaque mois	0,232***	0,353***
Vont à un lieu de culte 3-4 fois par année	0,165***	0,391***
Vont à un lieu de culte 1-2 fois par année	0,075	0,205***
Ne vont pas à un lieu de culte (omis)		
REVENU ANNUEL DU MÉNAGE		
moins de 20,000 (omis)		
[20,000, 40,000[0,107**	0,301***
[40,000, 60,000[0,235***	0,416***
[60,000, 100,000[0,195***	0,491***
100,000 et plus	0,302***	0,573***
SECTEUR D'ACTIVITÉ		
Production/Transformation (omis)		
Ventes	0,125**	0,116
Sciences/Santé	0,110*	0,255***
Enseignement/religion/administration publique/arts	0,446***	0,211**
Gestion	0,245***	0,393***
AUTRES		
Occupé	-0,170***	0,043
Syndiqué	0,088**	0,233***
Implication_sportive	0,401***	0,332***
Implication_religieuse	0,574***	0,435***
Membre_club_social	0,620***	0,223***
Étudiant	0,284***	-0,188***
Né_au_Canada (omis)		

Né_ailleurs	-0,147***	-0,034
Racines_communautaires	0,069**	0,086**
Problèmes_de_santé	-0,193***	-0,072

Wald chi2(86)	2790,66	
Rho	0,286	
Chi2 (1) pour Rho=0	146,81	

À la lumière des résultats de l'analyse descriptive et de nos prédictions antérieures, les coefficients obtenus dans la régression ci-dessus ne sont pas surprenants. Il en ressort que le sexe joue un rôle significatif dans les comportements, les femmes étant davantage portées vers le bénévolat et les dons de charité. L'état civil n'affecte que les dons de charité, les personnes en couple y étant prédisposées. L'éducation joue un rôle majeur dans toutes les sphères, dans la mesure où une personne consacre plus de son temps et de son argent à la philanthropie si son niveau de scolarité est plus élevé. L'effet de l'âge s'avère différent vis-à-vis les deux types de comportement. En ce qui a trait au bénévolat, les jeunes (15-24 ans) et les adultes de 35 à 64 ans sont plus enclins au bénévolat que les jeunes adultes (25-34 ans) et les aînés de 65 ans et plus. L'effet est plus simple au niveau des dons de charité : une personne plus âgée sera plus susceptible d'être donateur, peu importe les groupes considérés. Les différences linguistiques révèlent que les francophones et les allophones sont moins tentés par le bénévolat que les anglophones, l'effet étant particulièrement prononcé chez les allophones. La présence d'enfants dans un ménage affecte seulement le bénévolat (de manière positive), et ce, uniquement si les enfants ont entre 6 et 17 ans. On peut penser que les activités parascolaires d'enfants dans cette catégorie d'âge fournissent des occasions de bénévolat à leurs parents. Les coefficients des lieux de résidence suggèrent que les Ontariens se distinguent positivement à la fois vis-à-vis le bénévolat et les dons, tandis que les habitants de Maritimes se distinguent également positivement, mais seulement au niveau des dons. L'affiliation et la participation religieuses constituent également des facteurs identifiés par le modèle: les Catholiques sont moins portés vers le bénévolat que les Protestants, tandis que les personnes fréquentant régulièrement un lieu de culte se distinguent à tous points de vue. Le revenu du ménage joue également un rôle majeur, suggérant que

les personnes vivant dans un ménage à revenu élevé peuvent plus facilement consacrer temps et argent à des fins caritatives. Le modèle indique aussi que les gens du secteur de la production et de la transformation sont moins enclins à s'impliquer, particulièrement par rapport à ceux dans le domaine de la gestion (dons et bénévolat) ou de l'enseignement/religion/administration publique/arts (bénévolat). Parmi les autres facteurs considérés, certaines variables d'implication sociale, comme l'appartenance à un club, à une organisation sportive ou religieuse, sont, tel que prévu, significativement positives dans les deux équations du modèle. Enfin, les étudiants sont plus enclins à être bénévoles, mais moins enclins à être donateurs, tandis que les immigrants de première génération s'impliquent moins bénévolement.

La prochaine étape de notre analyse cherche à établir les facteurs qui déterminent le nombre d'heures de bénévolat ou le montant de dons de charité effectués. Les modèles utilisés à cette fin sont de type probit ordonné, où les variables endogènes reflètent la catégorie dans laquelle un individu se trouve pour le bénévolat et les dons de charité (ex: 0-25 heures de bénévolat, 50-100\$, etc.). Les coefficients du tableau suivant doivent être interprétés en fonction de leur signe: un signe positif indique que la variable prédispose l'individu à être dans une catégorie supérieure d'heures de bénévolat ou de dons de charité, et vice-versa.

Tableau 7 : Coefficients des régressions probit ordonnés

*statistiquement différent de zéro à 10% ** statistiquement différent de zéro à 5% *** statistiquement différent de zéro à 1%

Nom de la variable	Coefficients (bénévolat)	Coefficients (dons de charité)
SEXE		
Hommes (omis)	N/A	N/A
Femmes	-0,009	-0,002
ÉTAT CIVIL		
Célibataires (omis)	N/A	N/A
En couple	-0,025	-0,086***
ÉDUCATION		
Sans diplôme (omis)	N/A	N/A
Diplôme d'études secondaires	0,169***	0,154***
Études postsecondaires partielles	0,256***	0,197***

Diplôme d'études postsecondaires	0,208***	0,229***
Grade universitaire	0,279***	0,456***
ÂGE		
15 à 24 ans	-0,058	-0,385***
25 à 34 ans (omis)	N/A	N/A
35 à 44 ans	0,097**	0,224***
45 à 54 ans	0,136***	0,414***
55 à 64 ans	0,170**	0,605***
65 ans et plus	0,313***	0,824***
LANGUE D'USAGE		
Français	-0,039	-0,197**
Anglais	N/A	N/A
Autre	-0,264***	-0,136**
ENFANT(S) DANS LE MÉNAGE		
Aucun enfant (omis)		
Enfant(s) de 0 à 5 ans	-0,144***	0,034
Enfant(s) de 6 à 17 ans	0,037	-0,047
RÉGION DE RÉSIDENCE		
Maritimes	-0,014	0,170***
Québec (omis)		
Ontario	-0,106*	0,274***
Prairies	-0,042	0,245***
C.-B.	0,034	0,219***
AFFILIATION RELIGIEUSE		
Sans affiliation	0,028	-0,056
Catholique	-0,085**	-0,114***
Protestant (omis)		
Autre/non déclarée	0,133***	0,116**
FRÉQUENCE DE PARTICIPATION À UN ÉVÉNEMENT RELIGIEUX		
Chaque semaine	0,308***	0,818***
Chaque mois	0,089*	0,415***
3-4 fois par année	0,014***	0,175***
1-2 fois par année	-0,137**	0,064
Aucune participation (omis)		
REVENU ANNUEL DU MÉNAGE		
moins de 20,000 (omis)		
[20,000, 40,000[0,058	0,180***
[40,000, 60,000[0,098*	0,322***
[60,000, 100,000[0,077	0,423***
100,000 et plus	0,095*	0,754***
SECTEUR D'ACTIVITÉ		

Production/Transformation (omis)		
Ventes	0,083	-0,036
Sciences/Santé	-0,131**	0,024
Enseignement/religion/administration	0,152***	0,059
Gestion	-0,068	0,187***
AUTRES		
Occupé	-0,170***	0,057
Syndiqué	0,035	0,140***
Implication_sportive	0,163***	0,121***
Implication_religieuse	0,216***	0,498***
Membre_club_social	0,288***	0,138***
Étudiant	0,083*	-0,221***
Né_au_Canada (omis)		
Né_ailleurs	-0,016	-0,174***
Racines_communautaires	0,011	-0,044
Problèmes_de_santé	0,095**	-0,005

Pseudo R2	0,03	0,11
Wald chi2(86)	3342,92	3065,16

Le modèle probit ordonné vise à établir si les déterminants qui poussent un individu à devenir bénévole ou donateur sont les mêmes que ceux qui orientent l'ampleur du bénévolat ou des dons. À la lumière des résultats ci-dessus, il y a lieu d'affirmer que, règle générale, les facteurs qui retenaient l'attention dans le modèle probit bivarié sont les mêmes ici. Toutefois, quelques nuances ressortent à la fois en ce qui concerne les heures de bénévolat et les montants donnés. Alors que les femmes étaient plus enclines à être bénévoles dans le modèle précédent, il semble qu'elles ne soient pas plus enclines à en effectuer davantage. Les 15-24 ans, plus enclins que les 25-34 ans au bénévolat, n'en font pas significativement davantage lorsqu'on contrôle pour l'ensemble des facteurs. Les francophones, moins enclins que les anglophones, n'en effectuent ni plus ni moins. Les Ontariens, davantage portés que les Québécois à être bénévoles, en effectuent toutefois moins selon le modèle présent. Le revenu et le secteur d'activité, facteurs significatifs dans l'analyse du statut, jouent un rôle moins important quant aux heures de bénévolat. Au niveau des montants donnés, on observe moins de différences en comparant les facteurs qui déterminent le statut et ceux qui déterminent les montants donnés. Alors que les femmes et les individus en couple étaient plus enclins à être donateurs, le sexe n'est

pas un facteur significatif quant au montant donné, tandis que les gens en couple sont portés à moins donner que ceux en couple. La langue d'usage, quant à elle, joue un rôle plus significatif au niveau des montants donnés, les francophones donnant significativement moins que les anglophones. Au niveau des régions de résidence, le Québec se distingue, alors que les individus de toutes les autres régions sont enclins à donner davantage. Enfin, le secteur d'activité n'affecte pas autant les montants donnés que le statut de donateur.

Étant donné le modèle économétrique non linéaire sélectionné, une analyse des déterminants basée uniquement sur les coefficients des régressions serait incomplète. Nous avons maintenant une idée de la pertinence des variables explicatives sélectionnées pour expliquer le comportement philanthropique, mais il importe à ce stade-ci de raffiner notre propos. L'approche que nous privilégions pour ce faire consiste d'abord à diviser l'échantillon en sous-groupes qui présentent un intérêt particulier, construits à partir de l'information dont nous disposons sur les individus de l'échantillon. Ensuite, nous calculerons les moyennes, pour chaque sous-groupe, des probabilités prédites que les variables dépendantes de chacune de nos régressions prennent différentes valeurs. Il s'agira enfin d'évaluer si les probabilités prédites varient suffisamment d'un sous-groupe à l'autre pour conclure que certains facteurs jouent un rôle significatif.

Le modèle probit bivarié compte deux variables endogènes binaires: le statut de bénévole (y_1) et le statut de donateur. (y_2). Un individu donné sera nécessairement dans l'une ou l'autre des catégories suivantes: bénévole et donateur ($y_1=1; y_2=1$), bénévole et non donateur ($y_1=1; y_2=0$), non bénévole et donateur ($y_1=0; y_2=1$) ou encore non bénévole et non donateur ($y_1=0; y_2=0$). D'après les résultats de la régression, le tableau 8 résume les moyennes des probabilités prédites associées à chacun des sous-groupes:

Tableau 8 : Probabilités prédites de la régression probit bivarié

SOUS-GROUPES	$Pr(y_1=1; y_2=1)$	$Pr(y_1=1; y_2=0)$	$Pr(y_1=0; y_2=1)$	$Pr(y_1=0; y_2=0)$
SEXE				
Femmes	0.47	0.03	0.42	0.08
Hommes	0.42	0.04	0.42	0.12

ÉTAT CIVIL				
Célibataires	0.40	0.05	0.41	0.14
En couple	0.49	0.02	0.43	0.06
ÉDUCATION				
Sans diplôme	0.33	0.05	0.46	0.16
Diplôme d'études secondaires	0.40	0.04	0.44	0.12
Études postsecondaires partielles	0.48	0.04	0.38	0.10
Diplôme d'études postsecondaires	0.47	0.02	0.44	0.07
Grade universitaire	0.60	0.02	0.33	0.05
ÂGE				
15-24 ans	0.46	0.11	0.26	0.17
25-34 ans	0.42	0.03	0.43	0.12
35-44 ans	0.52	0.02	0.38	0.08
45-54 ans	0.48	0.02	0.43	0.07
55-64 ans	0.45	0.01	0.46	0.08
65 ans +	0.35	0.01	0.52	0.11
LANGUE D'USAGE À LA MAISON				
Francophones	0.35	0.02	0.52	0.10
Anglophones	0.50	0.03	0.39	0.08
Allophones	0.28	0.04	0.46	0.22
PRÉSENCE D'ENFANT(S) DANS LE MÉNAGE				
Aucun enfant	0.41	0.02	0.46	0.11
Enfant(s) de 0 à 5 ans	0.49	0.03	0.40	0.08
Enfant(s) de 6 à 17 ans	0.56	0.05	0.31	0.08
RÉGION DE RÉSIDENCE				
Maritimes	0.47	0.02	0.45	0.06
Québec	0.33	0.03	0.52	0.12
Ontario	0.51	0.02	0.40	0.06
Prairies	0.47	0.04	0.37	0.12
C.-B.	0.42	0.05	0.38	0.15
AFFILIATION RELIGIEUSE				
Sans affiliation religieuse	0.39	0.06	0.39	0.16
Catholiques	0.44	0.02	0.46	0.08
Protestants	0.54	0.02	0.39	0.06
Autre affiliation/non déclarée	0.35	0.04	0.45	0.17
FRÉQUENCE DE PARTICIPATION À UN ÉVÉNEMENT RELIGIEUX				
Chaque semaine	0.62	0.02	0.32	0.04
Chaque mois	0.53	0.02	0.39	0.05
3-4 fois par année	0.48	0.02	0.45	0.05
1-2 fois par année	0.42	0.03	0.47	0.09
Aucune participation	0.35	0.03	0.49	0.13
REVENU ANNUEL DU MÉNAGE				
0-19,999	0.27	0.05	0.47	0.22
20,000-39,999	0.39	0.03	0.47	0.11
40,000-59,999	0.48	0.03	0.42	0.08
60,000-99,999	0.52	0.03	0.40	0.06
100,000-...	0.60	0.02	0.33	0.04
SECTEUR D'ACTIVITÉ				
Production/Transformation	0.37	0.03	0.47	0.12

Ventes	0.45	0.04	0.41	0.10
Sciences/Santé	0.52	0.01	0.42	0.05
Enseignement/religion/ administration publique/arts	0.65	0.03	0.28	0.04
Gestion	0.56	0.01	0.39	0.04

Il semble ici que l'effet du sexe n'est pas particulièrement significatif – les hommes étant légèrement moins enclins à s'impliquer dans les deux catégories –, mais que l'état civil affecte la probabilité qu'un individu se retrouve dans les catégories extrêmes (bénévole et donateur ou ni l'un ni l'autre). En effet, un individu célibataire a 40% de chances d'être bénévole et donateur et 14% de n'être ni l'un ni l'autre, alors que ces probabilités passent respectivement à 49% et 6% pour un individu en couple. Le niveau d'éducation semble, quant à lui, influencer fortement la décision de s'impliquer bénévolement ou de donner: la probabilité qu'un diplômé universitaire soit à la fois bénévole et donateur est de 60%, contre à peine 33% pour les gens sans diplôme. L'effet de l'âge est non linéaire: les 35-44 ans sont plus susceptibles d'adopter ces comportements que les autres catégories d'âge (52%), tandis que les 15-24 ans ont des chances significatives de n'être ni l'un ni l'autre (17%). Les anglophones ont également de plus fortes chances d'être bénévoles et donateurs que les allophones ou les francophones. Les ménages avec enfant(s) entre 6 et 17 ans sont pour leur part plus susceptibles d'être bénévoles et donateurs que ceux sans enfants ou avec jeunes enfants. Il y a également un effet régional marqué envers les Québécois, qui sont fortement moins enclins à être bénévoles et donateurs - à peine 33% - que leurs compatriotes. La religion semble également un facteur qui détermine le statut: les Protestants de même que ceux qui fréquentent un lieu de culte souvent se démarquent des autres sous-groupes. Le revenu affecte de façon croissante la probabilité d'être bénévole et donateur, confirmant qu'il s'agit là de biens normaux. Les travailleurs du secteur enseignement/religion/administration publique/arts sont les plus susceptibles d'être bénévoles et donateurs (65%), alors que ceux de la production/transformation y sont les moins (37%).

Analysons maintenant plus précisément l'influence de certains facteurs sur l'intensité du comportement philanthropique, à commencer par le bénévolat. Les coefficients de notre modèle probit ordonné ont révélé quelles variables semblaient significatives, sans toutefois donner d'indications plus précises, ce que le tableau 9 fait. En utilisant la même

méthode, nous évaluerons quels facteurs influencent le nombre d'heures annuelles de bénévolat. Rappelons que la variable endogène « y_3 » indique ici dans quelle catégorie se trouve le nombre d'heures de bénévolat qu'un individu a effectués, celles-ci ayant été spécifiées dans la section 3.3.

Tableau 9 : Probabilités prédites de la régression probit ordonné (bénévolat)

SOUS-GROUPES	Pr($y_3=1$)	Pr($y_3=2$)	Pr($y_3=3$)	Pr ($y_3=4$)	Pr ($y_3=5$)	Pr ($y_3=6$)
SEXE						
Femmes	0.27	0.13	0.17	0.17	0.13	0.12
Hommes	0.28	0.14	0.17	0.17	0.13	0.12
ÉTAT CIVIL						
Célibataires	0.28	0.14	0.17	0.17	0.13	0.11
En couple	0.27	0.13	0.17	0.17	0.13	0.12
ÉDUCATION						
Sans diplôme	0.32	0.14	0.17	0.16	0.12	0.10
Diplôme d'études secondaires	0.29	0.14	0.17	0.17	0.13	0.11
Études post-secondaires partielles	0.27	0.13	0.17	0.17	0.13	0.12
Diplôme d'études post-secondaires	0.28	0.14	0.17	0.17	0.13	0.12
Grade universitaire	0.25	0.13	0.17	0.17	0.14	0.14
ÂGE						
15-24 ans	0.33	0.15	0.17	0.16	0.11	0.08
25-34 ans	0.34	0.15	0.17	0.15	0.11	0.08
35-44 ans	0.30	0.14	0.17	0.16	0.12	0.10
45-54 ans	0.27	0.14	0.17	0.17	0.13	0.12
55-64 ans	0.24	0.13	0.17	0.18	0.14	0.14
65 ans +	0.17	0.11	0.16	0.19	0.17	0.20
LANGUE D'USAGE À LA MAISON						
Français	0.31	0.14	0.17	0.16	0.12	0.10
Anglais	0.27	0.13	0.17	0.17	0.13	0.12
Autre	0.36	0.15	0.17	0.15	0.10	0.08
PRÉSENCE D'ENFANT(S) DANS LE MÉNAGE						
Aucun enfant	0.26	0.13	0.17	0.17	0.14	0.13
Enfant(s) de 0 à 5 ans	0.35	0.15	0.17	0.15	0.10	0.08
Enfant(s) de 6 à 17 ans	0.30	0.14	0.17	0.16	0.12	0.10
RÉGION DE RÉSIDENCE						
Maritimes	0.26	0.13	0.17	0.17	0.14	0.13
Québec	0.31	0.14	0.17	0.16	0.12	0.10
Ontario	0.30	0.14	0.17	0.16	0.12	0.11
Prairies	0.27	0.13	0.17	0.17	0.13	0.12
C.-B.	0.25	0.13	0.17	0.17	0.14	0.13
AFFILIATION RELIGIEUSE						

Sans affiliation religieuse	0.31	0.14	0.18	0.16	0.12	0.09
Catholiques	0.30	0.14	0.17	0.16	0.12	0.11
Protestants	0.25	0.13	0.17	0.17	0.14	0.14
Autre affiliation/non déclarée	0.26	0.13	0.17	0.17	0.13	0.12
FRÉQUENCE DE PARTICIPATION À UN ÉVÉNEMENT RELIGIEUX						
Chaque semaine	0.18	0.11	0.16	0.19	0.17	0.19
Chaque mois	0.27	0.14	0.17	0.17	0.13	0.12
3-4 fois par année	0.31	0.14	0.17	0.16	0.12	0.09
1-2 fois par année	0.38	0.15	0.17	0.14	0.10	0.07
Aucune participation	0.33	0.15	0.17	0.16	0.11	0.09
REVENU ANNUEL DU MÉNAGE						
0-19,999	0.28	0.14	0.17	0.17	0.13	0.11
20,000-39,999	0.27	0.13	0.17	0.17	0.13	0.13
40,000-59,999	0.27	0.13	0.17	0.17	0.13	0.12
60,000-99,999	0.29	0.14	0.17	0.17	0.13	0.11
100,000-...	0.28	0.14	0.17	0.17	0.13	0.11
SECTEUR D'ACTIVITÉ						
Production/Transformation	0.32	0.14	0.17	0.16	0.12	0.09
Ventes	0.30	0.14	0.17	0.116	0.12	0.10
Sciences/Santé	0.34	0.15	0.17	0.15	0.11	0.08
Enseignement/religion/administration publique/arts	0.24	0.13	0.17	0.18	0.14	0.14
Gestion	0.32	0.14	0.17	0.16	0.11	0.09

En ce qui concerne le sexe et l'état civil, on constate que ces deux facteurs ont un impact négligeable sur les heures de bénévolat. L'écart est plus imposant entre les différents niveaux d'éducation : un bénévole sans diplôme a 32% de chances d'effectuer un minimum de bénévolat (entre 1 et 25 heures) et 10% d'en effectuer plus de 400 heures, tandis que ces probabilités sont respectivement de 25% et 14% chez les diplômés universitaires. Concernant l'âge, les bénévoles de 15-24 ans et ceux de 25-34 ans ont beaucoup plus de chances (33% et 34%) d'effectuer le minimum de bénévolat par rapport aux aînés de 65 ans et plus, chez qui cette probabilité n'est que de 17%. La langue d'usage à la maison a un effet semblable à ce qui a été observé dans l'analyse du statut de bénévole. La participation religieuse semble particulièrement significative, alors que les gens très actifs religieusement ont deux fois plus de chances (19% contre 9%) de faire

400 heures ou plus de bénévolat annuel que les gens qui ne fréquentent jamais un lieu de culte. La région de résidence, le revenu, l'affiliation religieuse et le secteur d'activité semblent moins significatifs par rapport aux heures de bénévolat qu'ils ne l'étaient quant au statut. Vérifions de quoi il en est en effectuant le même exercice analytique pour le probit ordonné concernant les dons de charité. Rappelons que la variable endogène « y_4 » décrit dans quelle catégorie se trouve le don qu'un individu a effectué, les catégories ayant été établies à la section 3.3.

Tableau 10 : Probabilités prédites de la régression probit ordonné (dons de charité)

SOUS-GROUPES	Pr($y_4=1$)	Pr($y_4=2$)	Pr($y_4=3$)	Pr ($y_4=4$)	Pr ($y_4=5$)	Pr ($y_4=6$)	Pr($y_4=7$)
SEXE							
Femmes	0.15	0.10	0.15	0.25	0.14	0.07	0.14
Hommes	0.15	0.10	0.15	0.25	0.14	0.07	0.14
ÉTAT CIVIL							
Célibataires	0.19	0.11	0.16	0.24	0.13	0.06	0.11
En couple	0.12	0.09	0.15	0.25	0.15	0.07	0.16
ÉDUCATION							
Sans diplôme	0.22	0.12	0.17	0.24	0.12	0.05	0.08
Diplôme d'études post-secondaires	0.18	0.11	0.16	0.25	0.13	0.06	0.11
Études post-secondaires partielles	0.19	0.12	0.16	0.24	0.12	0.06	0.11
Diplôme d'études post-secondaires	0.13	0.10	0.15	0.26	0.14	0.07	0.14
Grade universitaire	0.08	0.07	0.12	0.25	0.17	0.09	0.23
ÂGE							
15-24 ans	0.39	0.16	0.17	0.18	0.06	0.02	0.03
25-34 ans	0.19	0.13	0.18	0.25	0.12	0.05	0.08
35-44 ans	0.14	0.11	0.16	0.26	0.14	0.07	0.12
45-54 ans	0.11	0.09	0.15	0.26	0.16	0.08	0.16
55-64 ans	0.09	0.08	0.14	0.26	0.16	0.08	0.19
65 ans +	0.07	0.07	0.13	0.26	0.17	0.09	0.21
LANGUE D'USAGE À LA MAISON							
Français	0.25	0.14	0.18	0.23	0.10	0.04	0.06
Anglais	0.12	0.09	0.15	0.25	0.15	0.07	0.16
Autre	0.18	0.11	0.16	0.25	0.13	0.06	0.11
PRÉSENCE D'ENFANT(S) DANS LE MÉNAGE							
Aucun enfant	0.13	0.10	0.15	0.25	0.15	0.07	0.15
Enfant(s) de 0 à 5 ans	0.17	0.11	0.16	0.25	0.13	0.06	0.12
Enfant(s) de 6 à 17 ans	0.18	0.11	0.16	0.24	0.13	0.06	0.12

RÉGION DE RÉSIDENCE							
Maritimes	0.15	0.10	0.15	0.25	0.14	0.07	0.14
Québec	0.26	0.14	0.18	0.23	0.10	0.04	0.05
Ontario	0.11	0.09	0.14	0.25	0.15	0.08	0.17
Prairies	0.12	0.09	0.15	0.25	0.15	0.08	0.16
C.-B.	0.14	0.10	0.16	0.26	0.14	0.07	0.14
AFFILIATION RELIGIEUSE							
Sans affiliation	0.21	0.13	0.18	0.25	0.12	0.05	0.06
Catholiques	0.17	0.11	0.16	0.24	0.13	0.06	0.12
Protestants	0.09	0.08	0.13	0.25	0.16	0.08	0.20
Autre affiliation/non déclarée	0.15	0.11	0.16	0.25	0.14	0.06	0.12
FRÉQUENCE DE PARTICIPATION À UN ÉVÉNEMENT RELIGIEUX							
Chaque semaine	0.04	0.04	0.09	0.22	0.18	0.11	0.32
Chaque mois	0.10	0.09	0.14	0.26	0.16	0.08	0.17
3-4 fois par année	0.17	0.11	0.17	0.26	0.13	0.06	0.09
1-2 fois par année	0.21	0.13	0.18	0.25	0.12	0.05	0.07
Aucune participation	0.20	0.13	0.18	0.26	0.12	0.05	0.06
REVENU ANNUEL DU MÉNAGE							
0-19,999	0.23	0.13	0.17	0.23	0.11	0.05	0.08
20,000-39,999	0.17	0.11	0.16	0.25	0.13	0.06	0.12
40,000-59,999	0.14	0.10	0.16	0.25	0.14	0.07	0.13
60,000-99,999	0.13	0.10	0.15	0.26	0.15	0.07	0.15
100,000-...	0.07	0.07	0.12	0.25	0.17	0.09	0.23
SECTEUR D'ACTIVITÉ							
Production/Transformation	0.17	0.12	0.17	0.25	0.13	0.06	0.11
Ventes	0.21	0.12	0.17	0.24	0.12	0.05	0.09
Sciences/Santé	0.11	0.09	0.15	0.26	0.15	0.07	0.16
Enseignement/religion/administration publique/arts	0.11	0.09	0.14	0.25	0.15	0.08	0.18
Gestion	0.10	0.08	0.14	0.26	0.16	0.08	0.18

Le modèle prédit ici qu'hommes et femmes donnent sensiblement les mêmes montants, mais que les donateurs célibataires sont davantage portés à donner peu (entre 1 et 25\$) et moins portés à donner un montant dans la catégorie maximale (plus de 750\$).

L'éducation se trouve encore un facteur déterminant : un donateur sans diplôme a une probabilité de 22% de donner peu et de 8% de donner plus de 750\$, contrairement à ceux avec un diplôme universitaire, qui ont une probabilité de 8% de donner peu, contre 23% de donner plus de 750\$. L'effet de l'âge semble linéaire, alors que les personnes âgées de 15 à 24 ans ont de fortes chances (39%) de donner le minimum, contrairement aux gens âgés de 45 ans et plus, chez qui cette probabilité est plutôt faible (11% pour les 45-54

ans, 9% pour les 55-64 et 7% pour les 65 ans et plus). Les donateurs anglophones ont sensiblement plus de chances (16%) de donner plus de 750\$ que les francophones (6%) et les allophones (11%). La présence d'enfants dans le ménage ne semble pas un facteur qui détermine l'ampleur des dons, alors que la distribution des probabilités est semblable chez les donateurs provenant de ménages sans enfant et chez ceux provenant de ménages qui en ont. Les résultats sur le lieu de résidence confirment la tendance observée dans les modèles précédents, à savoir que les Québécois donnent beaucoup moins que les autres Canadiens. Les résultats au sujet de la religion et du revenu ne surprennent pas non plus : les Protestants donnent davantage, tout comme les personnes actives religieusement et celles dont le revenu du ménage est élevé. Quant aux secteurs d'activité, les prédictions du modèle soutiennent que les travailleurs de la production/transformation et des ventes donnent moins que ceux des sciences/santé, enseignement/religion/administration publique/arts et gestion.

6- Conclusion

Les résultats obtenus à partir des données de l'Enquête canadienne sur le don, le bénévolat et la participation de 2004 confirment la plupart des résultats observés dans la littérature. Parmi les caractéristiques individuelles, le sexe joue un rôle limité dans tous les aspects de notre analyse, tandis que l'état civil importe davantage au niveau des dons de charité, où le fait d'être en couple augmente à la fois la probabilité d'être un donateur et le montant donné. Le niveau d'éducation d'un individu se révèle quant à lui être un facteur déterminant à tous les points de vue, dans la mesure où l'écart observé entre les gens sans diplôme quelconque et les diplômés universitaires est considérable, à la fois dans l'analyse descriptive et économétrique. D'autres variables présentent un effet linéaire conforme à ce qui était attendu, comme le revenu du ménage et la fréquence de la participation à un événement religieux. L'effet de l'âge s'est par contre révélé être davantage nuancé: au niveau du bénévolat, les plus jeunes et les plus vieux en effectuent plus et en plus grand nombre que les adultes d'âge moyen, alors que la probabilité d'être donateur de même que les montants donnés tendent à augmenter avec l'âge. On observe également que les Protestants s'impliquent légèrement plus de manière bénévole, mais que l'écart se creuse vis-à-vis les dons de charité, ce qui est également conforme à la littérature. Enfin, tout comme aux États-Unis, il semble y avoir une inégalité géographique dans la répartition des bénévoles et des donateurs, puisque les Québécois se retrouvent en moins grand nombre dans les deux catégories et que leur contribution est moins élevée en contrôlant pour les autres facteurs.

Certains aspects du phénomène de la philanthropie n'ont malheureusement pu être abordés dans le cadre de notre analyse, ceci étant dû aux restrictions imposées par la source des données. D'abord, pour des raisons de confidentialité, l'ethnicité des répondants n'a pas été incluse dans le fichier destiné à utilisation publique. Certaines études présentées dans la revue de littérature ont abordé cette question et il serait intéressant, dans un éventuel approfondissement du sujet, d'inclure l'ethnicité dans l'analyse canadienne de la philanthropie. Également, l'aspect dynamique de ces phénomènes a été ignoré dans notre analyse suite à la mise en garde de Statistique

Canada à l'effet que des changements au niveau de la méthodologie rendent inappropriée toute comparaison entre les résultats de 2004 et ceux de 2000 ou 1997. Si la prochaine édition de l'ECDBP s'avère semblable à celle de 2004 sur le plan méthodologique, il serait pertinent d'étudier l'évolution de la situation pour voir si des changements s'opèrent à ce sujet dans les comportements.

Enfin, certaines recommandations aux pouvoirs publics émanent de nos conclusions. Du point de vue québécois, il importe de prendre acte du retard par rapport aux autres provinces. Si la faiblesse des dons de charité s'explique en partie par le fait que le revenu disponible des Québécois est inférieur à la moyenne nationale, il est inquiétant de voir qu'au niveau du bénévolat, les Québécois sont largement surpassés par les Canadiens des régions atlantiques, dont la performance économique est également en deçà de la moyenne nationale. Dans un autre ordre d'idées, la pénurie de main-d'œuvre à prévoir dans de nombreux secteurs, fortement attribuable au vieillissement de la population, risque d'affecter la perception du bénévolat, puisque son coût d'opportunité dépend directement des opportunités auxquelles fait face à un individu sur le marché du travail. Dans ce sens, on doit souligner l'importance de veiller à ce que les organismes qui dépendent directement de la main-d'œuvre bénévole puissent survivre aux chocs encore à venir sur le marché du travail.

Bibliographie

- Barrett, Kevin Stanton, et. al. « Further Evidence on the Dynamic Impact of Taxes on Charitable Giving », *National Tax Journal*, vol. 50 no. 2 (June 1997) pp. 321-34
- Carpentier, Josée et François Vaillancourt. *L'activité bénévole au Québec : la situation en 1987 et son évolution depuis 1979*. Québec : Les Publications du Québec, 1990, 227p.
- Day, Kathleen M. et Rose Ann Devlin. « Volunteerism and Crowding out: Canadian Econometric Evidence », *The Canadian Journal of Economics / Revue canadienne d'Économique*, vol. 29, no. 1. (Fév. 1996), pp. 37-53.
- Day, Kathleen M. et Rose Ann Devlin. « The Payoff to Work without Pay: Volunteer Work as an Investment in Human Capital », *The Canadian Journal of Economics / Revue canadienne d'Économique*, vol. 31, no. 5. (Nov. 1998), pp. 1179-1191.
- Gittell, Ross et Edinaldo Tebaldi. « Charitable Giving: Factors Influencing Giving in U.S. States », *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, vol. 35, no. 4, (December 2006), pp. 721-736
- Greene, Pamela et Robert McClelland. « Taxes and Charitable Giving », *National Tax Journal*, vol. 54, no. 3 (Sept. 2001), pp. 433-453
- Mesch, Debra J. et al. « The Effects of Race, Gender, and Marital status on Giving and Volunteering in Indiana », *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, vol. 35, no. 4, (December 2006), pp. 565-587
- Steinberg, Kathryn S. et Patrick M. Rooney. « America Gives: A Survey of Americans' Generosity after September 11 », *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, vol. 34, no. 1, (March 2005) pp. 110-135
- Tousignant, Julie. « Dons en temps, dons en argent. Une analyse économétrique des déterminants des comportements québécois en 1997 », *Rapport de recherche pour l'obtention du grade M. Sc. Sciences économiques*, sous la supervision de F. Vaillancourt (Juin 2001)
- Vaillancourt, François. « To volunteer or not: Canada, 1987 », *Canadian Journal of Economics*, vol. 27, no 4 (Nov. 1994), pp. 813-826.
- Vaillancourt, François et Micheline Payette . « The Supply of Volunteer Work: The Case of Canada », *Journal of Voluntary Action Research*, vol. 15, no 4 (1986), pp. 45-56.

Annexe

Résultats de la régression MCO des heures de bénévolat et des montants de dons effectués, traités en tant que variables endogènes continues

Les résultats du tableau ci-dessous confirment que la plupart des facteurs qui ressortaient de façon significative dans le modèle probit ordonné le font également ici. Le lecteur sera prudent en comparant les coefficients ci-dessous à ceux du tableau 7, l'interprétation n'étant pas la même.

*statistiquement différent de zéro à 10% ** statistiquement différent de zéro à 5% *** statistiquement différent de zéro à 1%

Nom de la variable	Coefficients (bénévolat)	Coefficients (dons de charité)
SEXE		
Hommes (omis)		
Femmes	-1,376	-51,982***
ÉTAT CIVIL		
Célibataires (omis)		
En couple	-4,783	-83,230**
ÉDUCATION		
Sans diplôme (omis)		
Diplôme d'études secondaires	21,89	44,907
Études postsecondaires partielles	31,209**	84,091**
Diplôme d'études postsecondaires	35,133**	81,417***
Grade universitaire	42,522***	279,469***
ÂGE		
15 à 24 ans	4,579	-105,615***
25 à 34 ans (omis)		
35 à 44 ans	26,151**	47,043
45 à 54 ans	37,480***	138,455***
55 à 64 ans	39,855***	178,112***
65 ans et plus	56,631***	293,423***
LANGUE D'USAGE		
Français	1,827	-10,200
Anglais		
Autre	-40,185**	-99,736**
ENFANT(S) DANS LE MÉNAGE		
Aucun enfant (omis)		
Enfant(s) de 0 à 5 ans	-16,562	2,550
Enfant(s) de 6 à 17 ans	-17,271*	-7,821

RÉGION DE RÉSIDENCE		
Maritimes	25,937*	0,607
Québec (omis)		
Ontario	3,223	69,706**
Prairies	12,826	43,497
C.-B.	35,703*	63,852*
AFFILIATION RELIGIEUSE		
Sans affiliation	9,077	-75,631**
Catholique	-5,220	-230,645***
Protestant (omis)		
Autre/non déclarée	13,396	-43,695
FRÉQUENCE DE PARTICIPATION À UN ÉVÉNEMENT RELIGIEUX		
Chaque semaine	40,467***	431,931***
Chaque mois	-15,317	110,455***
3-4 fois par année	-21,067*	27,572
1-2 fois par année	-32,156***	4,839
Aucune participation (omis)		
REVENU ANNUEL DU MÉNAGE		
moins de 20,000 (omis)		
[20,000, 40,000[-3,349	96,484***
[40,000, 60,000[13,648	135,649***
[60,000, 100,000[2,722	178,367***
100,000 et plus	-4,152	460,338***
SECTEUR D'ACTIVITÉ		
Production/Transformation (omis)		
Ventes	5,434	-12,915
Sciences/Santé	-38,525**	-13,596
Enseignement/religion/administration	8,999	-4,136
Gestion	-34,419**	20,962
AUTRES		
Occupé	-26,338*	6,686
Syndiqué	9,144	53,643**
Implication_sportive	18,588**	37,397*
Implication_religieuse	42,566***	368,743***
Membre_club_social	70,236***	9,573
Étudiant	1,842	-89,863***
Né_au_Canada (omis)		
Né_ailleurs	-4,141	-18,795
Racines_communautaires	-8,391	12,054
Problèmes_de_santé	9,136	1,480
.....		
Constante/R carré	113,351 / 0,037	-16,571 / 0,111

